

COMMUNICATION

Titre de la Communication

Migration et comportement face au risque : un cas, Kandi (Bénin).

Proposé par : **Hervé KOMBIENI**, socio-démographe.

RESUME

Migration et comportement face au risque : un cas, Kandi (Bénin).

La question du risque (qui en matière de mobilité est le danger éventuel plus ou moins prévisible) sur des effets des phénomènes migratoires, montre que la migration aurait un effet ou une influence particulière sur les relations dans la société et au sein des ménages.

En effet, une recherche menée à Kandi (Bénin) auprès de migrants met en évidence que les perceptions des risques sont assez diversifiées et vont des accidents de circulation liés à la mobilité aux maladies notamment celles sexuellement transmissibles et le SIDA, de même que les attitudes face à la menace d'une contamination. Cependant, ces perceptions ne peuvent être appréhendées qu'en référence à l'histoire sociale de la localité et au contexte de vie locale des populations. Ces données fondamentales, imbriquées aux parcours individuels des migrants sont à l'origine d'un certain nombre de prises de risques et aux itinéraires thérapeutiques.

Enfin, l'expérience de la migration est associée très diversement aux comportements et en fonction du type de migration et du lieu d'investigation.

Mots clés: Migration- comportement – risque.

ABSTRACT

Migration and behavior facing the risk: a case, Kandi (Benin).

The question of the risk (that is more or less the possible danger foreseeable concerning mobility) on migratory phenomenon effects, watch that the migration

would have an effect or a particular influence on the relations in the society and within the households.

Indeed, a research led to Kandi (Benin) by migrants puts some evidence that the perceptions of the risks are varied enough and go from the accidents of circulation bound to the mobility to the illnesses notably those sexually transferable and the AIDS, as well as the attitudes facing the threat of a contamination. However, these perceptions cannot be feared that in reference to the social history of the locality and to the context of local life of the populations. These fundamental data, overlapped to the individual courses of the migrants, are to the origin of a certain number of holds of risks and the therapeutic itineraries.

Finally, the experience of the migration is associated to the behaviors very variously and according to the type of migration and the place of investigating.

Key words: Migration - behavior - risk.

1) Introduction

Une migration humaine est un déplacement du lieu de vie d'individus. C'est un phénomène probablement aussi ancien que l'humanité. Les statistiques officielles évaluent entre 185 et 192 millions le nombre de migrants internationaux pour les années 2000¹, pour les personnes ayant quitté leur pays pour vivre et se fixer dans un autre pays pour au moins un an. Ce chiffre augmente de 2 % par an, malgré les restrictions à l'immigration qui ont vu le jour dans de nombreux pays. Il mesure un stock et comprend la migration volontaire et la migration forcée. Les migrations internes aux pays sont également en augmentation, mais on parle alors plutôt de déplacements de populations (qui sont également volontaires ou forcés).

Les migrations et la mobilité intra-régionale demeurent un phénomène de plus en plus important, au point où depuis 2006, les Etats de la CEDEAO cherchent à mieux comprendre les flux migratoires ouest-africains.

En effet, les citoyens de l'Afrique de l'Ouest figurent parmi les populations les plus mobiles du monde. En 2008, le monde comptait plus de 200 millions de migrants (Organisation Internationale pour les Migrations) dont plus de 17 millions se

¹http://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_mondial_sur_l%27immigration_et_le_d%C3%A9veloppement_%28FMMMD%29.

trouvaient en Afrique. Les recensements de la population indiquent que les pays de la région abriteraient aujourd'hui environ 7,5 millions de migrants originaires d'un autre pays ouest-africain, soit près de 3 % de la population régionale².

La mobilité, ou La libre circulation, une notion universelle, est plus qu'un simple déplacement physique d'une personne ou de populations. Elle est également synonyme d'un franchissement de frontières géographiques, qui expose à des risques biologiques et environnementaux spécifiques. Les gens qui se déplacent emportent avec eux leur culture, leur religion, leurs traditions et leurs convictions dans le domaine de la santé. Même les migrants réguliers ne recourent pas toujours aux services de santé disponibles, soit parce qu'ils ne les connaissent pas, soit parce qu'ils ne les comprennent pas, soit encore parce que les services offerts sont «étrangers » à leur culture ou à leurs croyances religieuses.

Les schémas de mobilité réguliers ou irréguliers, et le statut juridique qui en dérive, définissent fréquemment le niveau de vulnérabilité des migrants dans une société. Les schémas de mobilité décrivent les conditions du voyage et leurs effets sur la santé du migrant. Un mouvement organisé, convenu et réglé par un pays hôte, présentera vraisemblablement moins de risques de tout genre que le voyage d'une personne introduite de façon illicite dans une ville ou dans un pays.

Certains schémas de mobilité (surtout ceux de nature irrégulière) ont des conséquences nuisibles pour la santé des migrants. Le trafic illicite, le travail effectué sans aucun document, l'exploitation sexuelle et le risque de ne plus pouvoir sortir des réseaux de traite des personnes exposent toujours plus les migrants à l'insécurité.

La compréhension des enjeux – notamment sociaux, politiques, économiques, juridiques, humains, et sanitaires – posés par la problématique globale des mobilités et des migrations et des risques est un préalable qui devra ouvrir des pistes d'interventions et de collaborations intercommunales ou interrégionales.

Bien que la migration soit un déplacement le plus souvent volontaire avec des raisons précises, il comporte un certain nombre de risques et de vulnérabilités

² Rapport de la Commission de la CEDEAO, 2008.

assez importants. De ce point de vue, l'objectif de ce travail est de présenter la migration et comportements face aux risques. Ce qui en appelle à quelques questionnements qui sont entre autres :

- ✓ Comment renforcer les acquis de la mobilité intra et intercommunale et garantir la libre circulation?
- ✓ Comment articuler la mobilité à la promotion du développement local dans les zones de départ et dans les zones d'accueil ?
- ✓ Comment lutter contre les migrations irrégulières afin de minimiser les risques inhérents?

L'objectif de cette recherche est d'étudier les comportements des populations face aux risques dans un contexte migratoire.

L'analyse de la littérature révèle un certain nombre de risques auxquels les migrants peuvent être assujettis et les habitudes qu'ils prennent face à ces risques.

2) Matériel et méthodes

2.1 Echantillonnage

L'étude s'est déroulée dans la commune de Kandi. L'unité statistique utilisée est le migrant. Dans le but de mieux cibler celui-ci, les enquêtes ont été réalisées dans les six (6) arrondissements de la commune. Ces arrondissements sont choisies en raison d'une part de leur proximité avec les pays frontaliers du Bénin et d'autre part en raison des activités qui s'y mènent et de leur attractivité vis-à-vis des populations. La technique d'échantillonnage retenue est l'échantillonnage par choix raisonné. Cette technique constitue pour le chercheur, un moyen de travailler sur une catégorie précise d'unité au sein d'une population mère qu'il considère comme la plus concernée par le phénomène social étudié et de procéder par la suite par inférence statistique à une généralisation. Elle est l'une des meilleures techniques qui permettent de réaliser des sondages contextuels et d'analyser les comportements individuels dans une structure donnée. En science sociale, le nombre de personnes à interviewer découle du principe de saturation et dépend de la représentativité sociologique et non statistique. La population cible de cette étude provient pour la plupart des migrations intercommunales et internationale avec le Niger, le Nigéria, le Togo, le Burkina-Faso., etc. Au total, 250 personnes migrantes ont été contactées et interviewées. La base de sondage est constituée de personnes ayant effectué au moins une migration et dont la dernière réalisée date d'au moins

six(6) mois. Les migrants de moins de six (6) mois de résidence ne font pas partie de la base de sondage.

Dans cette étude, plus de cinq cent (500) ont été enquêtées. Seules 250 ont été retranchées et soumises à une étude de cohorte. Cet effectif regroupant la cohorte de migrant (Cf. Tableau ci-dessous) sera soumis l'analyse tout au long de ce document.

Tableau : Structure de l'échantillon quantitatif

STRATE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Agaradébou	24	20	44
Sonsoró	19	22	41
Bensékou	13	7	20
Kandi I	42	34	76
Kandi II	22	21	43
Kandi III	13	13	26
Total	133	117	250

Source : Enquête de terrain, septembre 2011³

2.2 Méthodes de collecte et d'analyse des données

La principale méthode utilisée pour la collecte des données est l'entretien individuel auprès des femmes à l'aide de questionnaire et de guide d'entretien. Il arrive dans des cas de force majeure que l'on associe l'entretien de groupe. Les entretiens ont généralement porté sur la question de la migration en général, les potentiels risques et les stratégies développées pour y faire face, etc.

Dans ce processus, deux types d'analyse ont été faits à savoir l'analyse quantitative et l'analyse qualitative. L'analyse qualitative a permis d'apprécier et d'analyser les comportements face à un risque dans le processus migratoire. Cela concerne aussi bien les risques enregistrés lors de la migration que ceux encourus à destination lors du séjour.

L'analyse quantitative a permis d'identifier et de mettre en relation les facteurs de risques. Ainsi, pour analyser les facteurs de risques intervenant dans la migration, il a été utile de saisir les questionnaires dans le programme EPI Info 3.1 et de les exporter vers SPSS 11.0 pour l'analyse statistique.

³ Il faut noter que ces données ont connu un dépouillement partiel. Cette analyse s'est donc faite sur cet échantillon partiel de 250 personnes.

L'analyse statistique a permis de mettre en exergue le comportement face au risque. A cet effet, on note une variation du comportement des migrants en situation de risque, en fonction de la profession, du niveau d'instruction, du milieu de vie, de la situation matrimoniale, de la connaissance de l'existence du risque, etc. Ces informations analysées ont également permis de générer les résultats présentés dans les tableaux ci-dessous.

3) Résultats

3.1. Profil économique et social de la commune d'étude: Kandi carrefour du département de l'Alibori

La commune de Kandi est située au centre du département de l'Alibori dans la zone agro écologique du bassin cotonnier. Elle est limitée par les communes de Malanville (Nord), Gogounou (Sud), de Ségbana (Est) et de Banikoara (Ouest). Elle s'étend sur une superficie de 3421 km², soit environ 13% de l'ensemble du département. Le relief est très peu accidenté avec la prédominance d'un plateau. Ce dernier s'étend de Kandi à Gogounou. D'une altitude de 200 à 300 m, il est découpé par des vallées encaissées, à l'Est la vallée de la Sota et à l'Ouest celle de l'Alibori. L'ensemble s'incline légèrement vers la vallée du Niger. Les sols sont de type ferrugineux tropicaux et la végétation est constituée de savane arborée à arbustive avec quelques forêts galerie qui abritent une faune variée d'éléphants, de buffles, de céphalopes de bubal.

Le réseau hydrographique est dense. La commune de Kandi est drainée par les rivières du bassin versant du Niger à l'exception du Mékrou qui plonge la frontière Bénino - Burkinabé à l'extrême Ouest. Elle est donc arrosée par les affluents de l'Alibori et de la Sota. Le climat de la commune de Kandi est du type soudanais caractérisé par deux saisons contrastées. La commune est accessible par la Route Nationale Inter Etat N° 2 Cotonou – Malanville et par la Route Nationale Inter Etat N°7 Banikoara – Ségbana.

Pôle administratif de l'Alibori, la Commune de Kandi avec son statut de commune chef lieu de département, bénéficie de la présence de plusieurs services déconcentrés de l'Etat. Plusieurs ministères sectoriels y sont représentés. On y distingue des services ou structures à dimension nationale, départementale, intercommunale et communale intervenant dans les domaines de la justice, de la

sécurité, de la santé, des transports, de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement etc.

A ces atouts, on note la position géographique de la commune vis-à-vis des pays de l'hinterland tels que le Niger et le Burkina-Faso puis du Nigéria. Ces trois pays sont pratiquement à équidistance de la commune sur un parcours de près de 150 kilomètres chacun. Ainsi, la commune de Kandi connaît une importante population migrante faite de nigérien, de nigérians, burkinabé et de togolais, chaque année. Ces populations immigrantes associées à celles nationales (également immigrantes) profitent d'une part des atouts de la commune en qualité de chef lieu de Département et d'autre part de la fertilité relative des sols propices à une agriculture émergente.

3.2. Histoire et Définition de la migration

Selon la théorie actuellement dominante d'une origine africaine de l'homme moderne, l'histoire des migrations humaines commence avec les déplacements d'*Homo erectus* hors de l'Afrique à travers l'Europe et l'Asie il y a environ un million d'années. Les données archéologiques et paléanthropologiques indiquent que l'*Homo sapiens* est apparu en Afrique. *Homo sapiens* semble avoir colonisé toute l'Afrique il y a quelque 150 000 ans. Il commence à sortir d'Afrique il y a 80 000 ans. Il y a 40 000 ans, il s'est répandu à travers l'Europe, l'Asie et l'Australie.

La présence d'humains dans tous les endroits de la planète résulte donc de mouvements de population. Pour autant, certains auteurs considèrent que tous ces mouvements ne sont pas nécessairement des migrations. Dans le cadre d'une économie de chasseurs-cueilleurs, le nomadisme est nécessaire pour assurer sa subsistance : les groupes doivent régulièrement changer de lieu de résidence lorsque les ressources naturelles deviennent rares. De petits déplacements réguliers de l'ordre d'une vingtaine de kilomètres sur quelques centaines de générations pourraient expliquer le peuplement de l'ensemble de l'Europe et de l'Asie à partir de l'Afrique sans qu'il y ait de migration au sens strict, à savoir un mouvement conscient d'un ensemble de personnes d'un point à un autre dans un but donné.

3.3. Le risque dans le contexte migratoire

Le risque se retrouve partout où l'on mène des activités. Son management est essentiel aux affaires et au succès des projets parce qu'il permet de répondre

proactivement aux incertitudes afin de minimiser les menaces, maximiser les opportunités et optimiser ainsi l'atteinte des objectifs. Cependant, en pratique, on n'arrive pas toujours à ses fins, comme le prouvent les échecs répétés des affaires ou des projets. Les menaces prévisibles se matérialisent alors en problèmes et crises et les opportunités potentielles sont perdues. Il est clair que certains ingrédients essentiels sont absents.

Il est généralement admis que les personnes représentent un grand facteur clé de succès pour un management efficace du risque. Ce sont les personnes qui gèrent les risques, agissant individuellement et collectivement, par une multitude d'influences tant explicites que cachées. Les personnes adoptent des « attitudes face au risque » qui influencent chaque aspect du processus, même s'ils n'en sont pas conscients. Comprendre et gérer ces attitudes serait donc un axe important d'amélioration.

La notion de "Risque" peut être définie comme "une incertitude qui peut avoir un effet négatif ou positif sur un ou plusieurs objectifs"., et la notion de « attitude » comme « un état d'esprit conscient, une vue mentale ou disposition vis à vis d'un fait ou d'un état ». Ces deux définitions combinées donnent la notion de "attitude face au risque" : l'état d'esprit conscient face à une incertitude qui peut avoir un effet positif ou négatif sur des objectifs", ou plus simplement "une réponse consciente à la perception d'une incertitude significative".

Cette notion est si vaste que la première étape de l'application du domaine émotionnel au management du risque est la conscience de soi-même. Le principe s'applique autant aux individus qu'aux groupes. Pour commencer à comprendre et gérer les attitudes face au risque, on peut se poser quatre questions simples:

1. Quel est mon sentiment face à cette situation incertaine ?
2. Pourquoi ai-je ce sentiment?
3. Ma réponse est-elle appropriée et m'aidera-t-elle à atteindre mes objectifs ?
4. Si non, qu'est-ce que je devrais faire ?

Les comportements face aux risques ont un impact important sur l'ensemble du processus. Lorsqu'ils sont émotionnellement cultivés, les individus et les groupes

comprennent leur attitude face au risque et peuvent donc choisir des comportements mieux adaptés aux situations, pour maximiser l'efficacité de leur gestion du risque. C'est pour cela qu'il est important d'étudier dans certains contextes la psychologie du risque. Cependant, le risque varie selon le type de migration et les objectifs à atteindre.

3.4. Typologie des migrations

Les flux migratoires sont classés selon leurs mobiles. On distingue notamment :

1. les migrations économiques (déplacement de travailleurs)
2. les migrations contraintes (fuite de persécutions, famines résultant souvent de guerres ; on parle aussi de conquête, d'invasion, d'exode, de colonisation...).

Aujourd'hui, (à l'ère post-industrielle), la migration correspond plutôt à un changement définitif de résidence, sauf pour le cas particulier des migrations saisonnières liées au phénomène des vacances. On parle alors, selon le point de vue, d'émigration (sortie du pays d'origine) ou d'immigration (entrée dans le pays de destination).

La migration peut donc prendre diverses formes.

Migration de travail (économique) : Elle est par nature difficile à évaluer compte tenu du manque de chiffres pour le secteur informel. En général elle n'est pas volontaire.

Migration permanente : Il s'agit de migrations forcées, c'est-à-dire non-volontaires. Ce sont par exemple les réfugiés politiques. Elle trouve son existence dans des conditions particulières liées aux guerres, aux persécutions, etc.

Migration de contrainte (ou migration de réfugiés) : Il s'agit de déplacements justifiés par des mobiles de contraintes : persécutions ethniques, religieuses, régimes politiques injustes, guerres civiles. Depuis plus de 100 ans, une partie de l'exode rural peut être assimilé à une migration de contrainte, exacerbée par l'industrialisation de l'agriculture.

Migration pour études : elle concerne les populations qui se déplacent et dont les mobiles de cette migration est d'ordre étudiantin.

Travail saisonnier : il est lié à l'abondante main-d'œuvre saisonnière étrangère au moment de la culture ou récolte manuelle de certains produits agricoles, notamment le coton et quelques fruits ou légumes. Ces employés sont souvent mal logés, mal payés et sans couverture sociale, tout en étant plus exposés aux pesticides et à diverses affections.

3.5. Les raisons de la migration

Les migrations sont souvent qualifiées d'économiques ou de politiques. Elles peuvent être dues à une quête d'identité absolue, à un déracinement profond, à un mal de vivre, causes classées sous le thème d'exil volontaire. Par opposition, la migration involontaire peut être due à une situation de guerre (les gens fuyant leur propre pays) ou encore, à une situation économique précaire.

La première tentative de formalisation de la migration est à mettre au crédit de Ravenstein (1885). Il présente sept "lois" nommées *Lois de Ravenstein* qui sont des faits stylisés tirés de l'analyse des données disponibles à l'époque :

1. La plupart des migrants n'effectuent qu'une migration de courte distance. Ceux qui effectuent une migration de longue distance vont de préférence dans des centres de commerce ou industriels.
2. Il résulte alors un déplacement progressif de la population en direction des centres.
3. Chaque flux migratoire produit un contre-flux compensatoire.
4. Les personnes du milieu urbain migrent moins que celles du milieu rural.
5. Les femmes sont mieux représentées dans les flux de courte durée.
6. La migration augmente avec le développement de la technologie.
7. Le principal motif des flux migratoires est le désir de l'homme d'améliorer son statut sur le plan matériel.

La migration implique souvent un changement de pays et par conséquent implique un changement de l'environnement socioculturel. Un changement dans l'organisation sociale et culturelle implique un changement dans les comportements et les représentations mentales des migrants (Babès, 1997a). Les migrants ne vivent pas dans des enclaves figées, coupées du reste de la société et reproduisant de façon conforme leurs coutumes ancestrales, comme ils ne sont ni voués à l'assimilation inévitable sous le poids de l'influence de la société d'accueil. La migration implique des transformations sociales culturelles n'indiquant ni une rupture ni une répétition à l'identique (Babès, 1997a). A cet effet, de nombreux risques l'abritent. Les différents types de risques enregistrés dans le cadre de ce travail et que peuvent vivre les migrants sont entre autre : perte d'identité, problème d'intégration, problème foncier, problème de santé (contamination, maladies, etc.), problème d'insécurité (alimentaire, maladie, etc.), rejet par la société d'accueil (problème d'intégration), logements (crise du logement), manque d'emploi (sots métiers), délinquance (vols, escroquerie, alcoolisme, etc.), mariage forcé, enlèvement, traite, etc.

3.6. Analyse des résultats de la recherche

Les résultats de la recherche concernent les caractéristiques des jeunes présentant un comportement risqué et non risqué, la relation entre ce comportement et les stratégies développées pour y faire face.

Des 250 répondants, seulement 5,6% des jeunes gens interrogés ont signifié qu'ils ont des rapports sexuels avec les partenaires sans le port du préservatif. Nous avons utilisé le port du préservatif comme un indicateur pour mesurer le comportement à risque. Le faible pourcentage s'explique par l'action intensive de sensibilisation menée dans la commune depuis 1990 par l'Association de lutte contre le Sida. Le tableau suivant présente quelques caractéristiques de la population soumise à l'étude.

Tableau : Caractéristiques des jeunes qui présentent un comportement à risque et non risqué

		Comportement risqué	Comportement non risqué
Variables		%	%
Sexes	Hommes	5,8	94,2
	Femmes	4,2	95,8
Ages	15-19 ans	3,2	96,8

	20-24 ans	6,5	93,5
	25-29 ans	7,2	92,8
	30-34 ans	7	93
	35-39 ans	2,9	97,1
Niveau d'instruction	Sans instruction	8,3	91,7
	Niveau primaire	11,5	88,5
	Secondaire I	4,1	95,9
	Secondaire II	1,8	98,2
	Supérieur	0	100
Statut Matrimonial	Célibataire	4,2	95,8
	Marié/union libre	6,8	93,2
	Veuf/veuve	28,6	71,4
	Divorcé	0	100,0
Profession	Sans emplois	12,8	87,2
	Agriculteurs	24,5	75,5
	Etudiants	4,1	95,9
	Chômeurs	3,3	96,7
	Commerçants	8,3	91,7
	Administratifs	4	96,0
	Artisans et autres	4,3	95,7
Milieu de vie	Urbain	2,9	97,1
	Rural	6,3	83,7
Groupe social	Appartient à un groupe social	7,5	92,5
	N'appartient pas à un groupe social	4,4	95,6
Connaissance des risques liés à la migration	Connaissent les risques	4,7	95,3
	Ne connaissent pas les risques	5,4	94,6
Total	29 modalités	7,03	92,97

Source : Résultats d'enquête de terrain, septembre 2011

La proportion de jeunes ayant un niveau d'étude primaire et présentant un comportement à risque est de 11,5%. Une importante proportion de personnes veuves a également un comportement risqué (28,6%). Au niveau des groupes socioprofessionnels, ce sont les jeunes agriculteurs qui présentent le plus un comportement à risque (24,5%), les jeunes vivant dans les milieux ruraux (6,3 %), et les sans emplois (12,8%) adoptent également un certain comportement risqué dans leur processus migratoire.

Le focus groupe et les informations relevant des interviews, ont également mis en évidence le fait que les personnes veuves sont exposées à un grand risque parce qu'elles cherchent un nouveau partenaire après la mort du premier conjoint. Cette voie peut être une source significative de transmission du Sida surtout si le

partenaire est mort de cette maladie dans un contexte où l'infection n'est pas signalée par le personnel médical ni au malade ni à sa famille. De même, les discussions du focus groupe ont permis de montrer que les jeunes vivant seuls (ménage de petite taille) sont plus exposés que ceux vivant en famille à cause de l'absence de contrôle parental.

Cependant, il y a certains facteurs environnementaux plus puissants qui influencent le risque de contamination : 17,4% des jeunes filles femmes qui ont participés aux interviews ont laissé entendre qu'elles ont été forcées à avoir des rapports sexuels. Ceci indique relativement le niveau important de violence sexuelle et les difficultés que les femmes ont dans la négociation de l'acte sexuel avec le partenaire.

Tableau : Évolution du comportement selon le genre et le type d'activités économiques

Variables		Changement positif dans le comportement vis-à-vis des risques liés à la migration		Aucun changement dans le comportement vis-à-vis des risques liés à la migration		Total
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Genre	Hommes	23	71,88	9	28,13	32
	Femmes	31	72,09	12	27,91	43
Types d'activités	Agriculture	5	62,50	3	37,50	8
	Commerces	37	72,55	14	27,45	51
	Services	22	75,86	7	24,14	29
	Artisanats et autres	13	76,47	4	23,53	17
Total		131	72,78	49	27,22	180

Source : Résultats d'enquête de terrain, septembre 2011

Un total de 55 jeunes impliqués dans les activités génératrices de revenus (72,4%) ont déclaré qu'ils ont changé positivement leurs habitudes sexuelles suite à la réalisation d'une activité économique. Le pourcentage de filles est légèrement supérieur à celui des garçons (73,8% contre 70,5%). L'impact des activités économiques sur les filles apparaît donc plus élevé que chez les garçons du fait de la plus grande dépendance économique que l'on observe chez les jeunes filles.

On peut déduire avec certitude l'existence d'un impact positif de l'activité économique qui contribue à la réduction du comportement à risque dans le milieu des jeunes.

D'ailleurs, cette relation a été trouvée significative en estimant le chi deux (chi carré = 213756 p>0,01).

Comme noté auparavant, l'agriculture est une activité économique pour les jeunes qui induit un risque élevé contrairement aux jeunes impliqués dans le commerce et l'artisanat. La discussion du focus groupe et les interviews ont indiqué que les activités champêtres étaient menées aux alentours des villages et de façon saisonnière. Cette situation pouvait augmenter les facteurs de risque d'infection tels que l'insécurité du revenu, le bas niveau d'éducation des jeunes agriculteurs, la vie des champs menée en dehors de la cellule familiale, etc.

3.1. Risques majeurs qui causent l'expansion de VIH chez les jeunes et stratégies

3.1.1. Les facteurs qui affectent les jeunes

Les données de la séroprévalence montrent que les adolescents sont un des groupes les plus vulnérables au Congo (Ministère de santé, 2002) cependant ils sont affectés par les risques liés à l'environnement. Plusieurs facteurs sociaux augmentent leurs risques. Le gouvernement, l'employé principal au Congo, avait arrêté les recrutements des étudiants en fin de cycle après 1985 dans le contexte de l'ajustement structurel (PNUD, 2002). Cette mesure a élevé le taux de sans emplois, laissant ainsi la majorité des jeunes gens dans la précarité. Certains d'entre eux sont tentés par la prise de la drogue, certains ont une nutrition pauvre en rendant faible leur immunité et le lien entre la pauvreté et la santé est illustré dans beaucoup d'études (Jackson, 2004 ; WHO, 2003 ; OECD, 2001 ; etc.). Le niveau d'éducation au Congo tend à se dégrader.

Le fait que la sexualité soit considérée au Congo comme tabous par la plupart des parents, réduit la communication entre les parents et l'enfant, ceci ne permet pas de réduire le risque de contamination. Les conséquences

de cette situation impliquent le niveau élevé des relations sexuelles précoce parmi les jeunes (PNUD 2002).

Ces facteurs socio-économiques sont l'œuvre des inégalités engendré en milieu jeune. Les

filles sont incapables de demander aux hommes d'utiliser le préservatif (condom) pendant

l'acte sexuel et les hommes ne se sentent pas responsables de la contamination sexuelle de leur partenaire (Ampofo, 1999 ; ONUSIDA, 2004). Les filles en provenance des ménages pauvres sont exposées au commerce du sexe, pour obtenir les habits et d'autres biens pour satisfaire leurs besoins (PNUD 2004).

De 1997 à 1998, les conflits armés ont accru les violences sexuelles en milieu jeune, particulièrement à l'égard des filles et des femmes. Ceci a pris deux formes : viol et agression sexuelles. 1745 femmes et filles étaient victimes de viol pendant leur retour suite aux déplacements causés par les guerres (35,7%). De janvier à septembre 1999, 2036 cas de viol ont été enregistrés ; avec une recrudescence du risque d'infection du VIH (PNUD 2002, p 62).

4. Principaux stratégies en milieu jeune

Pour répondre à ces risques liés à l'environnement, les autorités locales avec l'aide des agences des Nations Unies, UNFPA et la FAO en particulier, ont mis en place à Ewo en 2002 une stratégie basée sur la promotion des activités génératrices de revenus parmi les habitants de la zone. Un programme de prévention du VIH était réalisé en incluant les campagnes de sensibilisation et les petites activités économiques. En d'autres termes, deux groupes pilotes ont été mis en place : 20 jeunes pâtissières et 20 jeunes maraîchères avec la mission que ces dernières au retour, devrait former d'autres filles. Le matériel et les intrants ont leurs été fournis (houes, râtaux, moules à gâteau, semence, etc....).

Le programme de prévention a reçu l'appui des organisations non gouvernementales (ONG), en particulier la Fédération des femmes et enfants (FEFCO) de Ewo, qui était chargée de sélectionner des jeunes filles vulnérables.

Récemment en 2006, lorsque nous avons mené cette investigation, il a été constaté que la stratégie de promotion des activités génératrices de revenus utilisée en 2002 n'a pas été un succès comme prévu. Le programme avait échoué trois mois après son lancement. Cependant, cette expérience a permis à certains jeunes d'avoir des compétences et sur la base de leurs propres initiatives et ont continué de mener les activités génératrices de revenus.

La migration, bien qu'elle soit liée à des objectifs, contient bien une kyrielle de risques. En effet,

RISQUE

- Perte d'identité**
- Problème d'intégration**
- Problème foncier**
- Problème d'insécurité (alimentaire, maladie, etc.)**

Les mécanismes qui régissent la relation entre la mobilité des individus et la transmission du virus du sida (VIH) restent aujourd'hui mal connus. Les enquêtes menées dans la vallée du fleuve Sénégal par deux démographes de l'IRD et de l'Université de Montréal, suggèrent que les individus, revenus dans leur communauté d'origine, gèrent les risques sexuels en fonction des itinéraires migratoires (migrants internes ou internationaux) et de l'environnement social du lieu de retour. Sous le poids du contexte social, la plupart des migrants abandonneraient les comportements sexuels à risque adoptés pendant leur éloignement. La migration ne jouerait donc qu'un très faible rôle dans la diffusion du VIH au sein de la communauté d'attache. Ceci pourrait expliquer en partie le maintien d'une prévalence du sida plus faible au Sénégal que dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest.

Depuis l'apparition du sida, la migration est considérée comme un moteur de l'épidémie. La maladie est souvent représentée soit comme une «pathologie d'importation», les migrants étant porteurs d'une maladie (ou au moins d'un risque), soit comme une «pathologie d'adaptation». Les migrants, essentiellement des jeunes hommes qui se déplacent pour travailler, sont soumis aux contraintes d'un nouvel environnement dans la région ou le pays d'accueil. Ils deviennent alors économiquement, socialement et affectivement plus vulnérables. Cette situation favorise des modifications de leurs comportements sexuels, comme la multiplication des partenaires occasionnelles et le recours aux professionnelles du sexe.

Les démographes Richard Lalou (IRD) (1) et Victor Piché (Université de Montréal) se sont intéressés à cette relation entre mobilité et comportements sexuels. À la faveur d'enquêtes menées en 2000 dans la vallée du fleuve Sénégal auprès de 1320 personnes âgées de 15 à 49 ans, les chercheurs ont analysé les parcours et les situations des migrants. Ceux-ci, en fonction des contextes sociaux des communautés qu'ils réintègrent, pourraient gérer différemment les risques sexuels de transmission du VIH. Deux sites aux contextes sociaux très contrastés ont ainsi été étudiés : le centre urbain de Richard-Toll (dans la basse vallée) et la région rurale de Matam (moyenne vallée). Alors qu'à Richard-Toll l'émigration internationale est dirigée vers des pays à faible prévalence du VIH (Mauritanie), la région de Matam est le siège d'une importante émigration internationale vers des pays à plus forte prévalence (Côte d'Ivoire, Afrique centrale). Malgré ces déplacements vers des pays où la séropositivité à VIH est élevée, le taux d'infection dans la région de Matam est cependant resté stable entre 1990 et 2002 (environ 2 %). Dans ces enquêtes, la mobilité internationale, qui s'effectue à destination d'un pays africain ou d'un autre continent, a été distinguée de la mobilité interne qui concerne les déplacements à l'intérieur du pays, principalement vers les grandes villes (Dakar, Saint-Louis et Thiès), et du déplacement temporaire de courte durée.

D'une manière générale, la population mobile, une fois arrivée en milieu d'accueil, modifie son comportement sexuel dans le sens d'une augmentation potentielle du risque d'infection au VIH. C'est le cas des migrants de la vallée du fleuve Sénégal qui, à l'exception de ceux effectuant un déplacement de courte durée, ont des rapports avec des partenaires occasionnelles et des professionnelles du sexe plus fréquents pendant leur déplacement qu'avant leur départ (2). Or, à leur retour, une grande partie des migrants abandonnent les comportements à risque. Cette tendance est globalement plus forte pour les migrants internationaux (80 % abandonnent ces comportements) que pour les migrants internes (56 %). Elle est également un peu plus importante dans la région de Matam qu'à Richard-Toll (72 % contre 62 %).

À l'opposé, les migrants qui ne sont pas sortis du pays ne sont pas considérés socialement comme des porteurs potentiels de maladies. Ils ne changent donc pas nécessairement de statut social à leur retour. Pour eux, le risque de contamination est plus directement associé aux conduites sexuelles, donc à une stratégie plus clairement sanitaire. Sans renoncer forcément au multipartenariat, ils tendent par conséquent à se protéger davantage par l'usage du préservatif. Dans ce cas, les migrants internes, comme la communauté, ne donnent pas à leur sexualité une signification sociale différente d'avant le départ.

L'expérience migratoire ne modifierait les comportements sexuels que dans certains contextes sociaux et selon la position sociale des migrants de retour dans leur milieu d'origine. Ces derniers, comme toute autre personne, ajustent leurs comportements en fonction des situations, de leurs parcours et de leurs perceptions. D'après les résultats de l'enquête, la migration ne contribue pas, au moins jusqu'en 2000, à encourager la diffusion de l'infection à VIH (3). Le contexte social agirait favorablement sur la maîtrise de l'épidémie, expliquant ainsi en partie le maintien d'une faible prévalence du sida au Sénégal. Cependant, la réussite des programmes de prévention de la transmission du VIH dépend des comportements individuels mais aussi d'une protection solidaire de la communauté envers les femmes de migrants, particulièrement vulnérables.

- Rejet par la société d'accueil (problème d'intégration)

- Logements (crise du logement)

- **Manque d'emploi (sots métiers)**
- **Délinquance (vols, escroquerie, alcoolisme, etc.)**
- **Mariage forcé**
- **Enlèvement**
- **Traite**

3-1- Perception sur le concept du STRESS dans la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle

- **Définition et cause du stress**

Pour le nouveau petit Robert, le stress est un agent physique ou psychologique provoquant une réaction de l'organisme. Il est considéré comme l'ensemble des réactions non spécifiques (physiologique, métabolique, comportementale) à cet agent agressif. Certains préfèrent dire que c'est une situation ou un fait traumatisant pour un individu, une tension nerveuse.

Le stress est une réaction de défense de l'organisme. Cette réaction instinctive, que l'on nomme parfois réaction de lutte ou de fuite, est saine dans les situations urgentes comme, par exemple, pour éviter une automobile qui fonce sur vous à toute allure. Mais le stress peut également causer à quiconque des symptômes physiques s'il persiste trop longtemps, notamment lorsque l'on fait face aux difficultés et aux changements de la vie quotidienne.

Sous l'effet du stress, l'organisme semble toujours se préparer à éviter la collision avec l'automobile, même s'il n'y a pas d'auto. Votre corps est envahi par un surplus d'énergie, mais il ne sait pas où canaliser cette énergie. Cet état peut créer de l'anxiété, des craintes, des soucis ou de la tension.

Le stress est une réaction naturelle de notre corps face à des événements menaçants. Le rythme cardiaque augmente. La respiration devient plus courte et plus rapide. L'adrénaline et d'autres substances chimiques sont libérées dans le sang. Les muscles se tendent.

De récentes recherches suggèrent que les femmes réagissent différemment des hommes face au stress. Alors que les hommes ont tendance à adopter un comportement « combat-fuite », cette nouvelle recherche suggère que les femmes produisent une substance chimique (l'ocytocine) qui, en fait, augmente le désir de former des liens et de prendre soin des autres.

Les changements biochimiques qui surviennent lorsque nous vivons du stress fréquemment peuvent réduire nos défenses naturelles, ralentir nos systèmes immunitaires et augmenter notre risque d'accidents et de maladie.

- **Quels sont les changements capables de générer un stress?**

Tout changement peut causer du stress, même les événements heureux. Ce n'est pas seulement le changement ou l'événement qui compte, mais aussi votre réaction à ce changement. Les sources de stress peuvent être différentes d'une personne à l'autre. Par exemple, une personne pourra ne pas être stressée de prendre sa retraite alors qu'une autre le sera.

D'autres événements peuvent être stressants : un congédiement, un enfant qui quitte la maison ou qui y revient, le décès de votre conjoint, un divorce ou un mariage, la maladie, un accident, une promotion, des difficultés financières, un déménagement ou une grossesse.

3-2-Présentation des résultats obtenus

Les résultats ci-dessous présentés sont issus de l'enquête auprès de 150 femmes employés dans les administrations de Cotonou en vue d'étudier leur façon de gérer les stress dans le processus de conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle. La présentation des résultats obéit deux formes : une première forme qui expose quelques paramètres susceptibles d'agir sur le quotidien de la femme dans son environnement professionnel et une deuxième forme qui présente la vie familiale de la femme. Une discussion permettra de ressortir la façon dont la

femme arrive à concilier ces deux types de vie tout en gérant le stress qui l'anime. Ces différents résultats suivent les rubriques suivantes :

3-2-1-Pour l'environnement professionnel

✓ Age des enquêtés :

L'enquête sur l'équilibre vie professionnelle et vie familiale : vers une gestion du stress des femmes des administrations à Cotonou, a permis de classer les personnes interviewées selon leur âge et selon leur qualification professionnelle.

Tableau I : Age des enquêtés

	Moins de 30 ans		[30-40[[40-50[[50-60[Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Cadres de conception	5	3,33	9	6	7	4,66	6	4	27	18
Cadres de maîtrise	35	23,33	8	5,33	6	4	4	2,66	53	35
Cadres d'exécution	33	22	25	16,66	10	6,66	2	1,33	70	47
Total	73	48,66	42	27,99	23	15,32	12	7,99	150	100

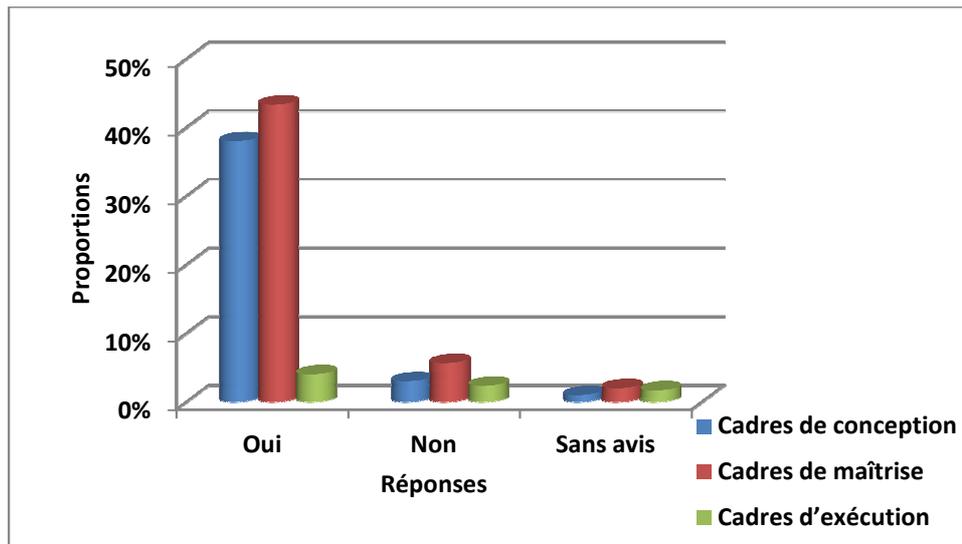
Source : enquête de terrain, août 2010

De la lecture du tableau, il est à noter que l'enquête a porté sur les cadres de conception, ceux ayant le niveau maîtrise et enfin les cadres d'exécution. En considérant l'âge des enquêtés, on retient qu'il y a une importante proportion des femmes ayant moins de trente (30) ans d'âge, soit 48,66% de l'échantillon, avec 27,99% ayant un âge compris entre 30 et 40 ans, 15,32% pour celles qui ont la quarantaine contre 7,99% pour celles qui entre 50 et 60 ans.

Dans cet échantillon, les cadres d'exécution sont les plus nombreuses avec une proportion élevée estimée à 47%. A côté de cette proportion, il y a celle des femmes cadres (35%) et enfin les cadres de conception avec 18%.

✓ **Usage des TIC qui ont imposés de nouvelles méthodes de travail**

Graphique 1: Usage des TIC dans l'administration

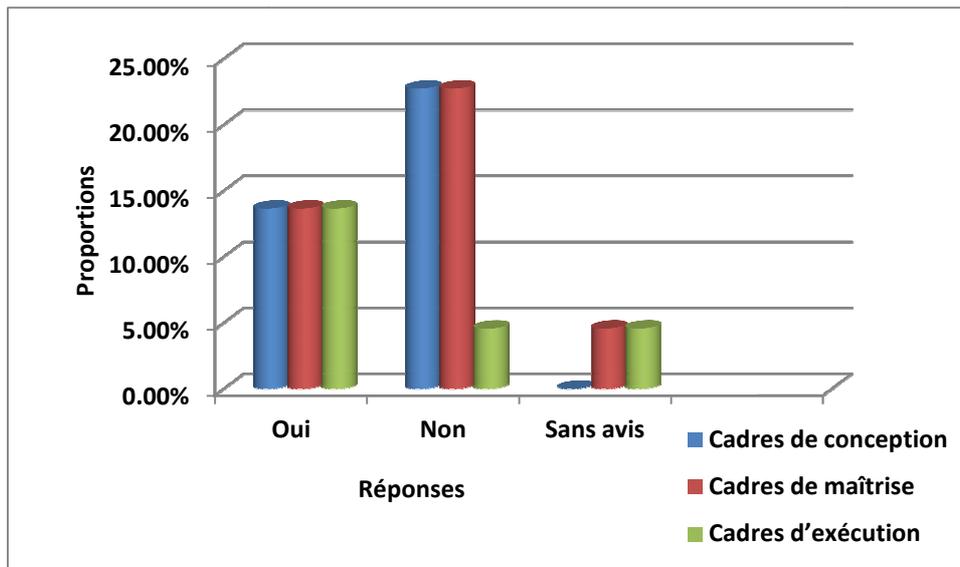


Source : enquête de terrain, août 2010

Ici, la quasi-totalité des réponses obtenues sont d'avis que les nouvelles technologies de l'information et de la communication introduites dans l'administration, ont bouleversé les habitudes traditionnelles de travail. Selon ce tableau (Cf. graphique ci-dessus), près de 90% des femmes de l'administration sont de cet avis.

✓ **Exécution des tâches qui ne correspondent pas à l'éthique**

Graphique 2 : Exécution des tâches hors éthique

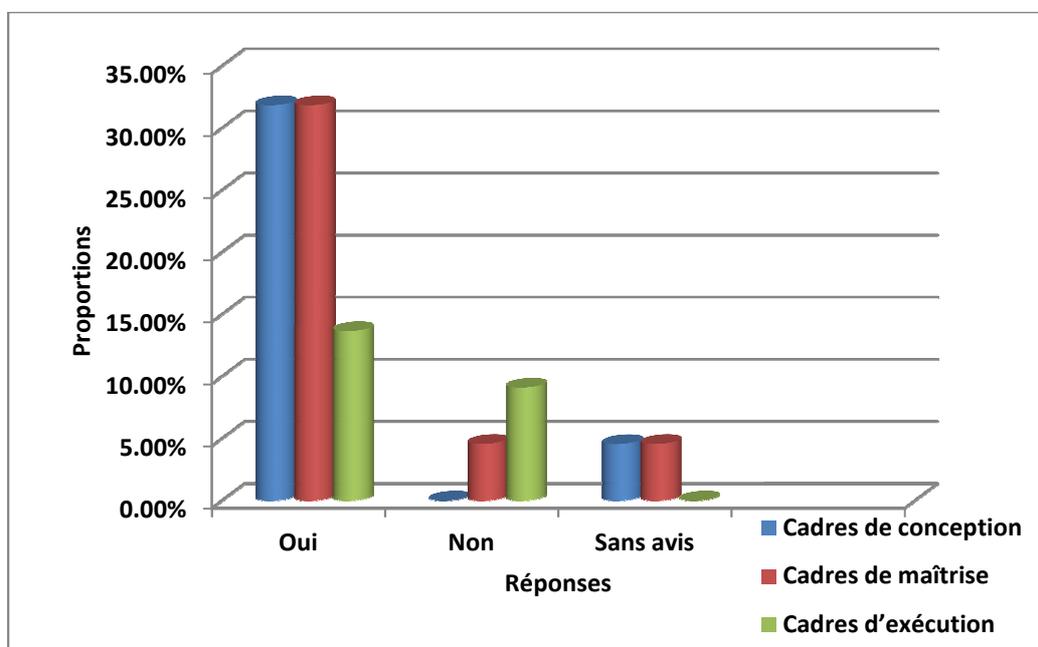


Source : enquête de terrain, août 2010

Sur le graphique ci-dessus, la moitié, soit 50% des répondants, exécute des tâches relatives à leur compétence, pendant que 40% pensent le contraire.

✓ **Dépassement du temps de travail hebdomadaire**

Graphique 3: Temps de travail hebdomadaire

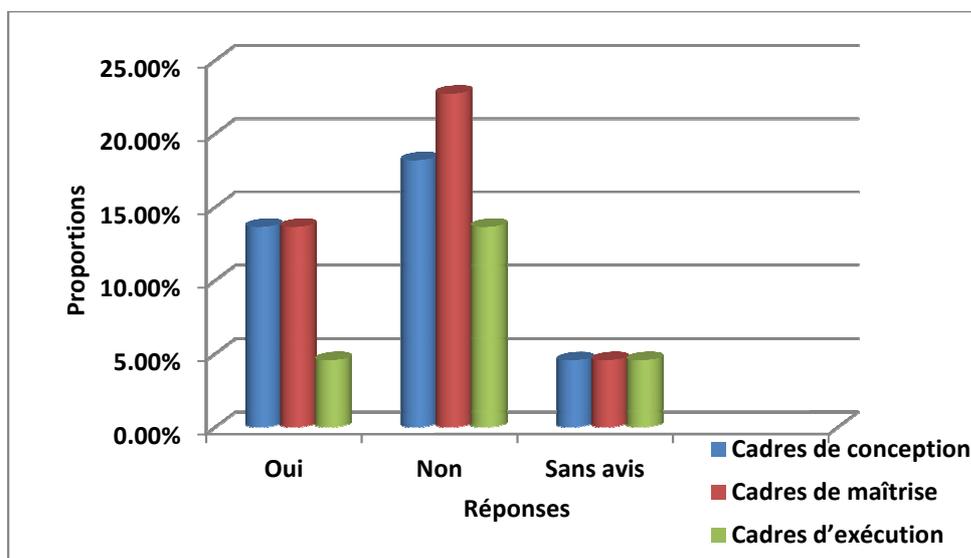


Source : enquête de terrain, août 2010

77,27% des personnes contactées et ayant bien voulu répondre à nos préoccupations travaillent au-delà du temps réglementaire.

✓ **Autonomie dans l'organisation du travail**

Graphique 4 : Organisation du travail

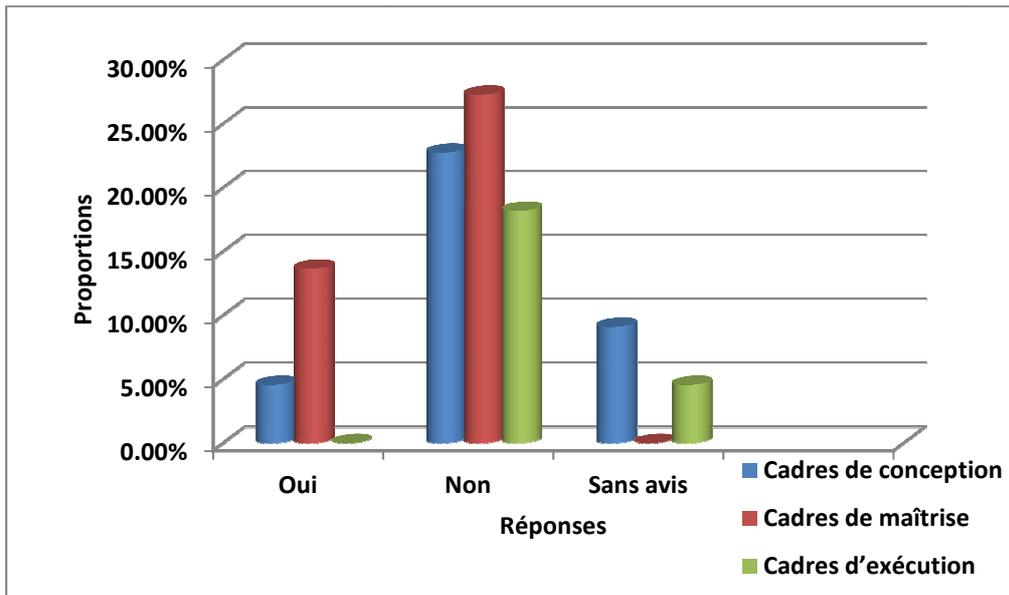


Source : enquête de terrain, août 2010

A la lecture du graphique ci-dessus, il est à retenir qu'environ 55% des répondants ne sont pas autonome vis-à-vis de l'organisation du travail au sein de l'administration.

✓ **Le manque d'égard et de courtoisie de la part du patron**

Graphique 5 : Respecte et courtoisie dans l'administration

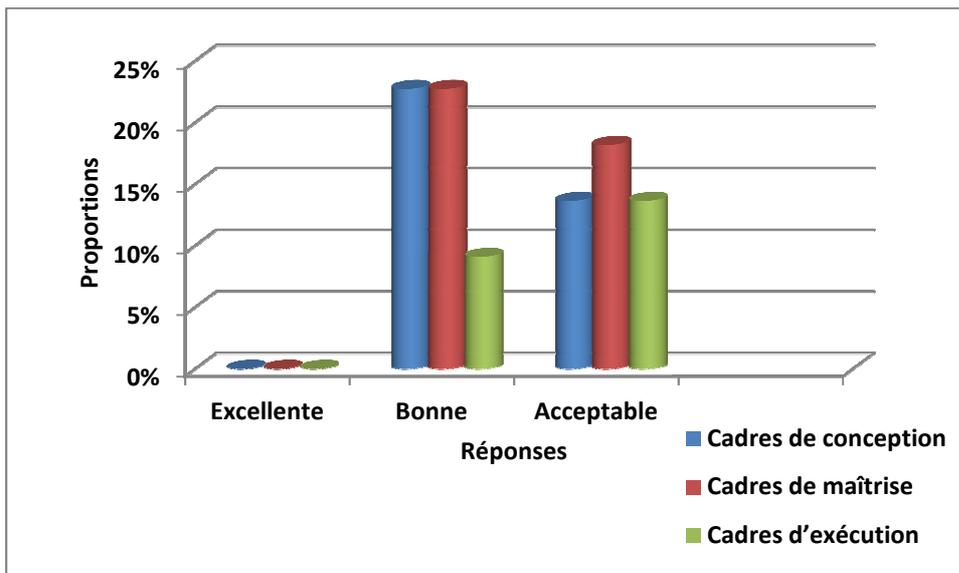


Source : enquête de terrain, août 2010

Environ 70% des répondants affirment être bien traités au sein de leur administration respective. Cependant, une vingtaine de personnes n'apprécient pas la façon dont elles sont traitées.

✓ **Ambiance du travail dans le service**

Graphique 6: Ambiance du travail

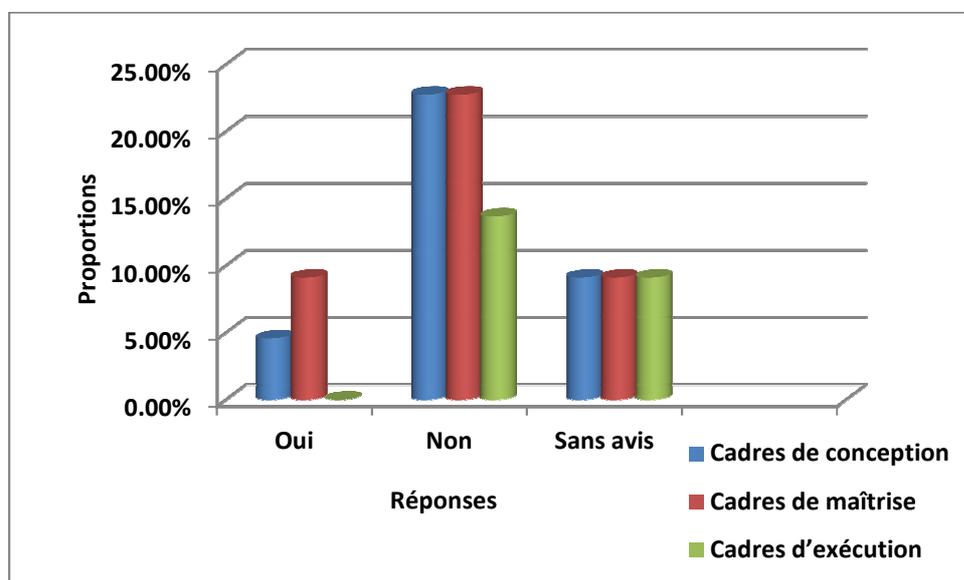


Source : enquête de terrain, août 2010

Ici, l'ambiance du travail est bonne pour 54,55% des répondants et acceptable pour 45,45%.

✓ **L'effet de la concurrence dans le lieu de travail**

Graphique 7 : Effet de la concurrence

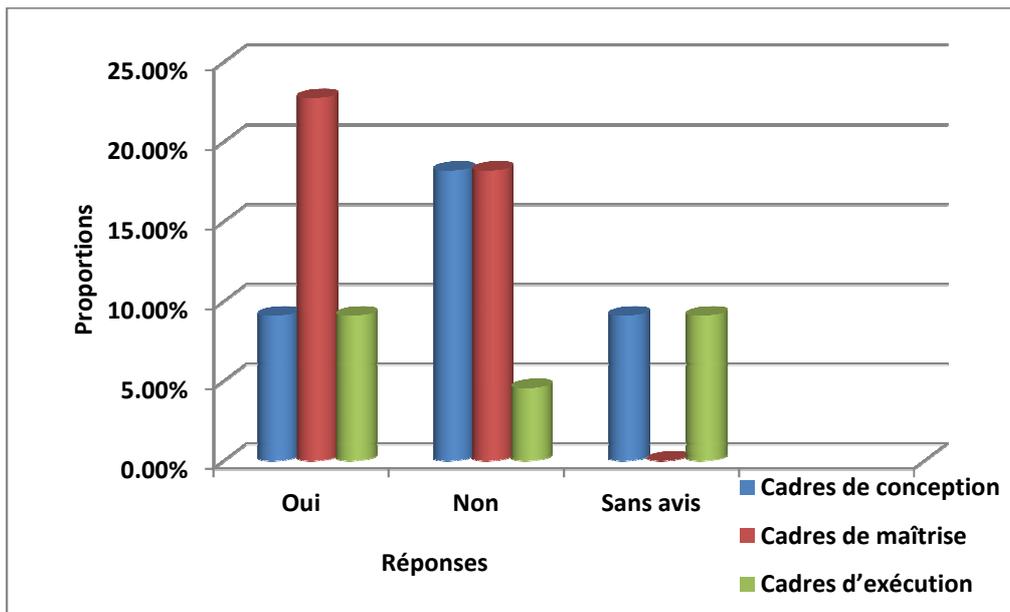


Source : enquête de terrain, août 2010

L'ambiance de travail n'est pas concurrentielle (près de 60% des cas).

✓ **La satisfaction vis-à-vis de son travail**

Graphique 8 : Satisfaction

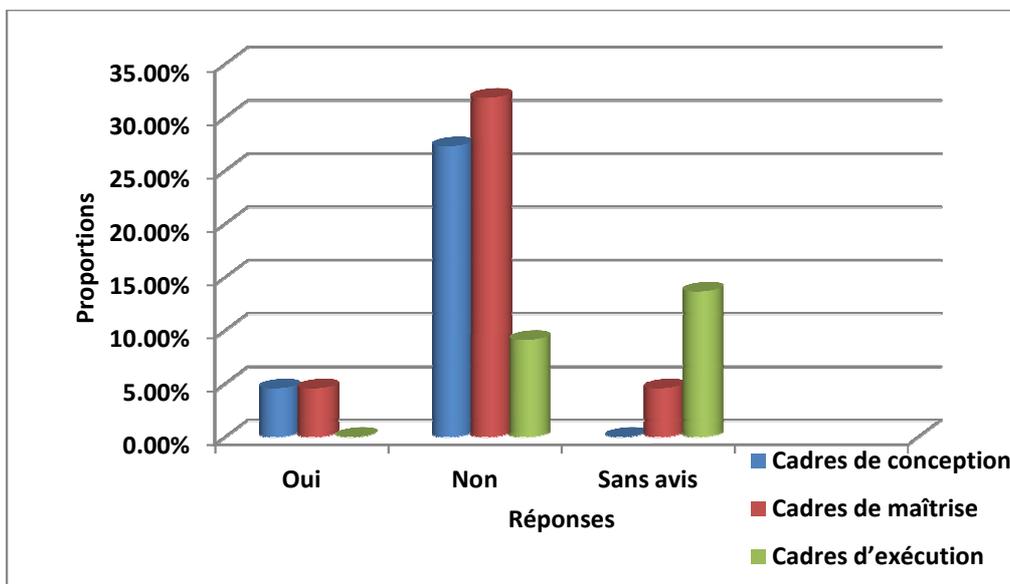


Source : enquête de terrain, août 2010

Une proportion égale et différente de 40,91% de personnes affirme à la fois être satisfaites d'une part et ne pas être satisfaites d'autre part vis-à-vis de son travail.

✓ **La reconnaissance des efforts au travail**

Graphique 9 : Reconnaissance

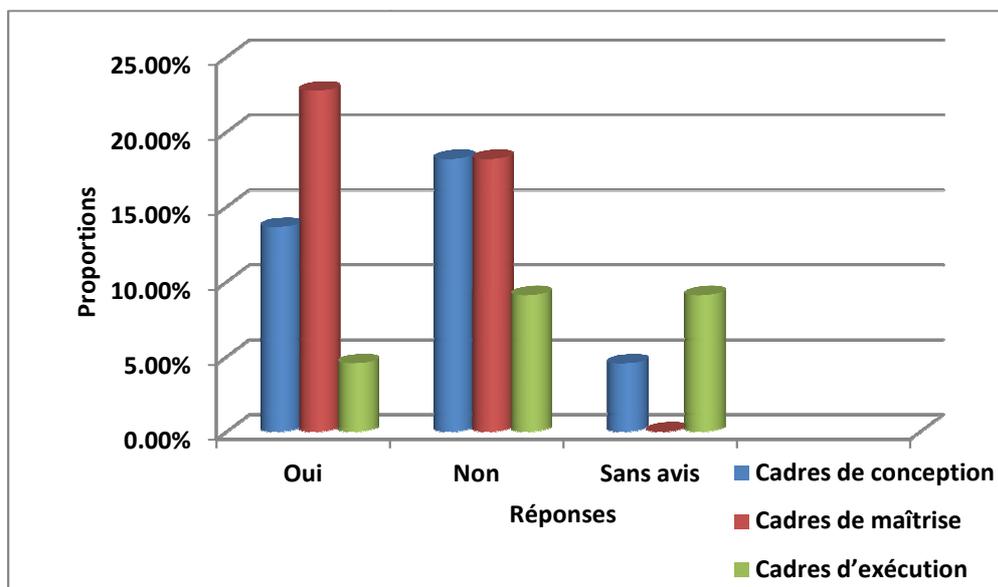


Source : enquête de terrain, août 2010

Sur ce graphique ci-dessus, on peut lire simplement que 68,18% des répondants ne sont pas fiers de la façon dont le patron se comporte face au travail abattu au quotidien.

✓ **Les inquiétudes face au risque de perte de l'emploi**

Graphique 10 : Inquiétudes



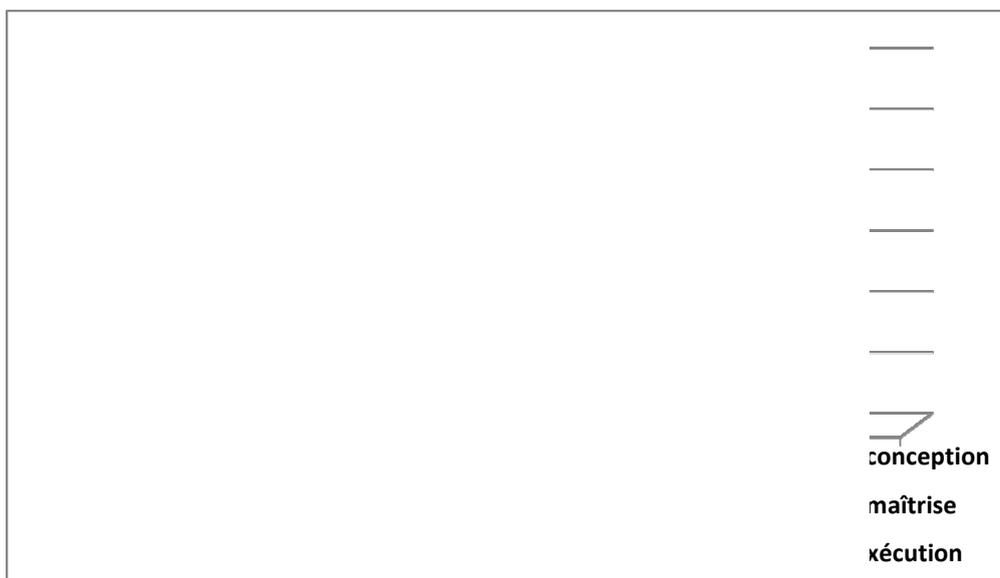
Source : enquête de terrain, août 2010

Ce graphique ci-dessus montre que 40, 91% affirment être inquiets en ce qui concerne la possibilité de perdre leur emploi avec le temps. Cette proportion est

élevée à cause de l'effectif important des réponses issues du secteur privé. Au sein de l'administration publique, on note une relative garantie de l'emploi.

✓ **Perspectives de carrière et d'avancement**

Graphique 11 : Perspectives

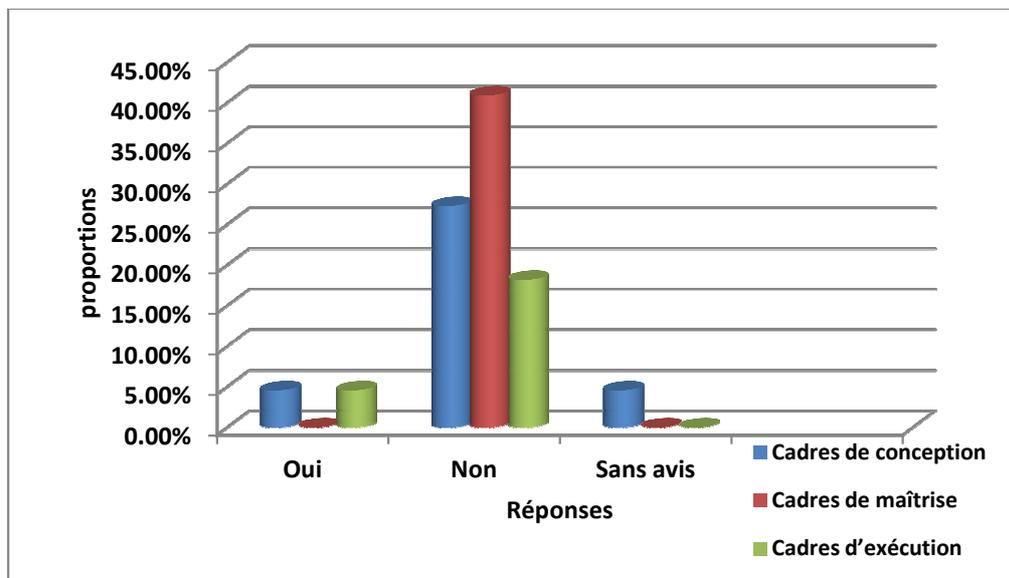


Source : enquête de terrain, août 2010

Pour les répondants du graphique ci-dessus, une importante proportion, soit 63,64% jouissent d'un suivi régulier de leur carrière et pensent connaître une promotion et un avancement avec le temps.

✓ **Disposition d'informations sur les stratégies de l'administration**

Graphique 12 : Informations sur les stratégies de l'administration

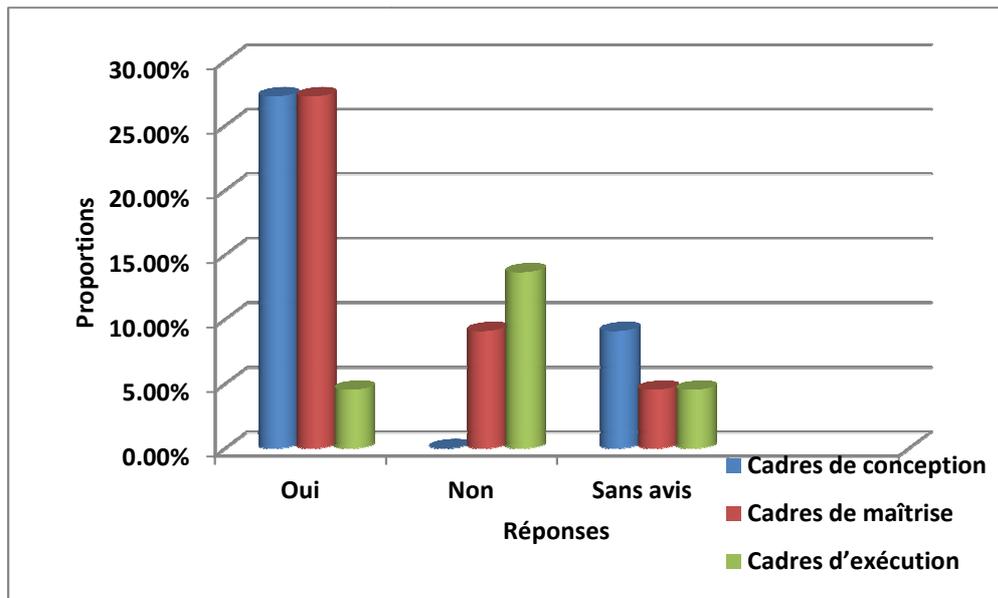


Source : enquête de terrain, août 2010

Selon 86,36% des répondants, les informations sur les stratégies de l'administration ne circulent pas et donc non connues des travailleurs.

✓ **Sentiment d'appartenance à l'entreprise**

Graphique 13 : Sentiment d'appartenance

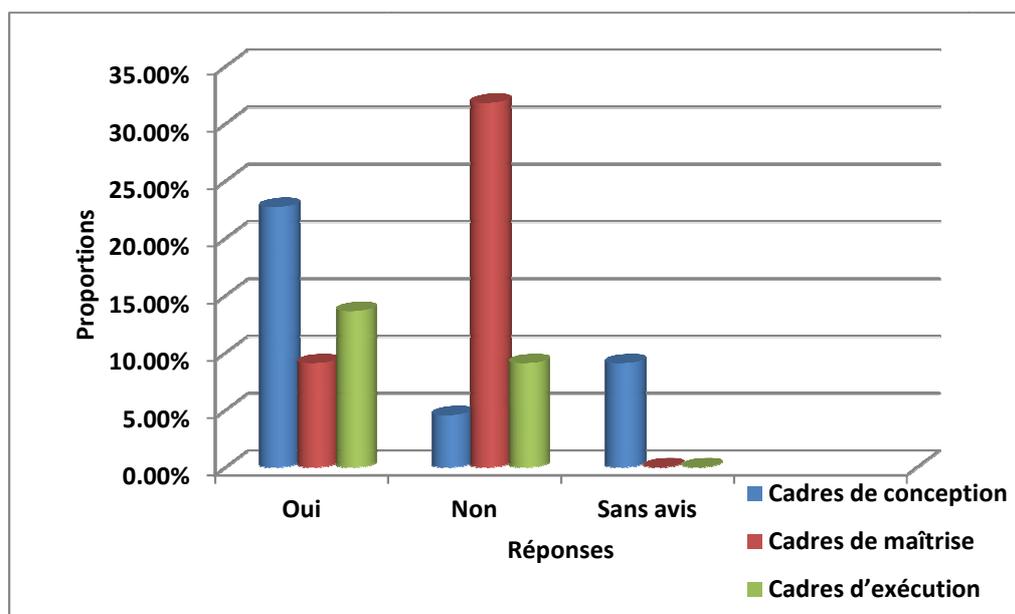


Source : enquête de terrain, août 2010

Le graphique révèle que 59,09% des interviewés ont le sentiment d'appartenir à l'entreprise contre 22,73% qui pensent que tout se passe comme s'ils étaient des figuratifs.

✓ **Sentiment d'avoir un travail stressant**

Graphique 14: Sentiment de stress



Source : enquête de terrain, août 2010

Au sein de ce graphique ci-dessus, l'entretien a révélé que 45,45% des enquêtés retiennent qu'ils vivent le stress en travaillant. Pendant ce temps, la même proportion répond par un avis contraire.

✓ **Les éléments constitutifs du stress se manifestent par les sentiments :**

Tableau II : Manifestation du stress

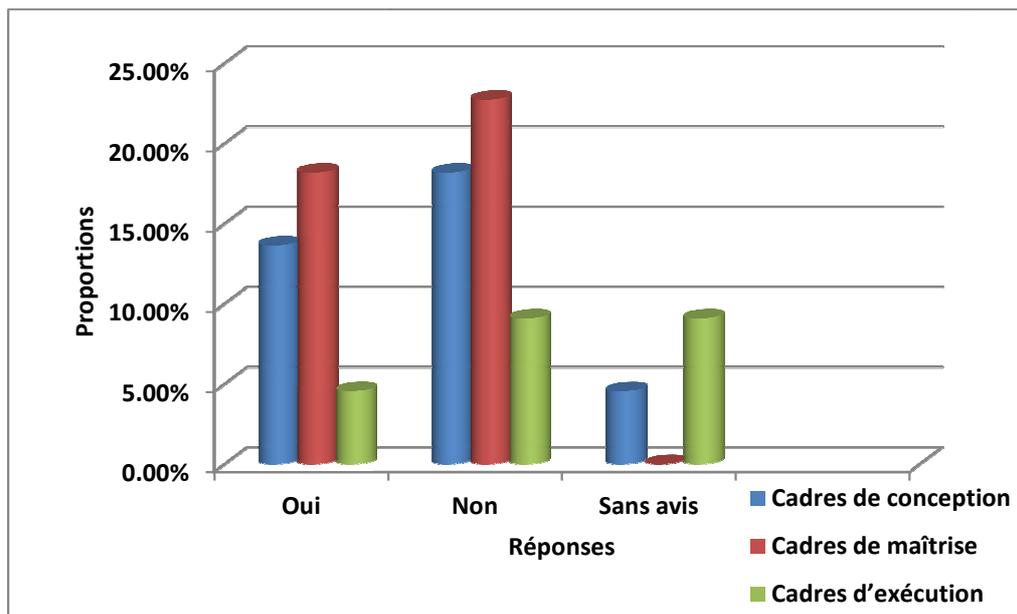
	Avez-vous le sentiment			
	d'avoir une charge de travail très élevée	de ne pas être indispensable	de ne pas appartenir à l'entreprise	d'être fréquemment interrompu
Cadres de conception	27,27%	4,55 %	0 %	4,55 %
Cadres de maîtrise	27,27%	9,09 %	4,55 %	9,09 %
Cadres d'exécution	18,18%	9,09 %	0 %	0 %
Total	72,73 %	22,73 %	4,55 %	14,63 %

Source : enquête de terrain, août 2010

La charge de travail très élevée constitue l'élément le plus important de manifestation du stress (72,73%).

✓ **Ressentez-vous des troubles physiques ?**

Graphique 14: Troubles physiques

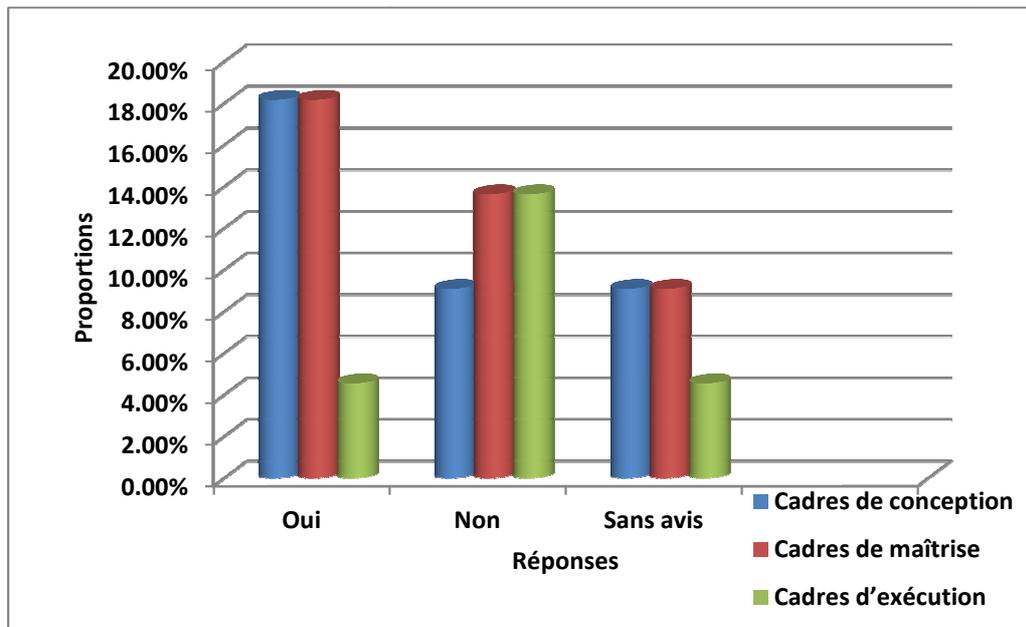


Source : enquête de terrain, août 2010

Les troubles physiques du fait du stress ne constituent pas une raison importante du bouleversement des activités. 36,36% seulement ressentent ce genre de malaise au travail pendant qu'il est absent chez la majorité (50%).

- ✓ **Avez-vous remarqué des problèmes de santé physique ou morale qui mènent à des arrêts de travail chez vos collègues?**

Graphique 15 : Problèmes de santé physique ou morale

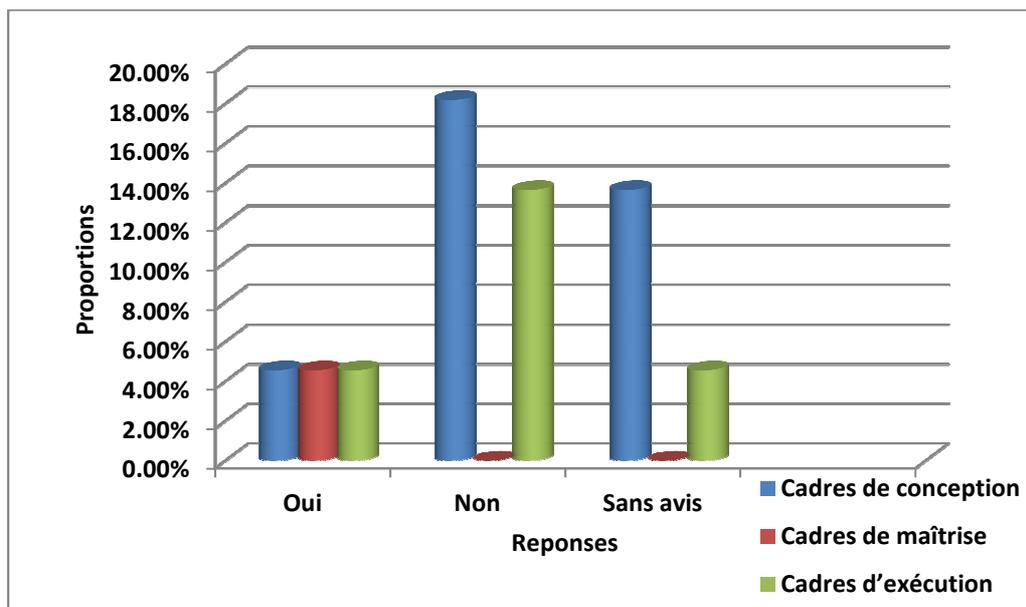


Source : enquête de terrain, août 2010

L'avis sur la question selon laquelle on veut savoir s'il y a des problèmes de santé physique ou morale qui mènent à des arrêts de travail chez des collègues, permet de dire que plus de 40% des cas répondent par l'affirmative. Pendant ce temps, une trentaine de personnes sont d'avis contraire.

✓ **Souhait d'abandon du travail à cause du stress**

Graphique 16: Abandon pour cause de stress

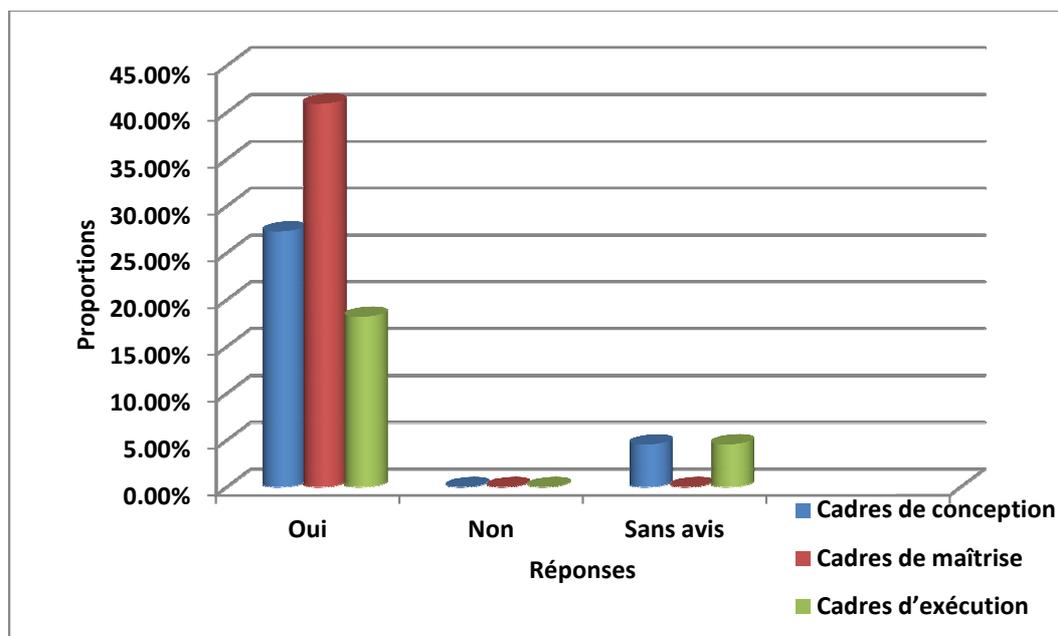


Source : enquête de terrain, août 2010

Selon le graphique ci-dessus, il n'est pas question d'abandonner son activité du fait du stress ; et cela est de l'avis de plus de 68% des répondants. Pour eux, il faut gérer son stress.

✓ **Conciliation entre vie professionnelle et vie familiale**

Graphique 17: Conciliation des deux sphères

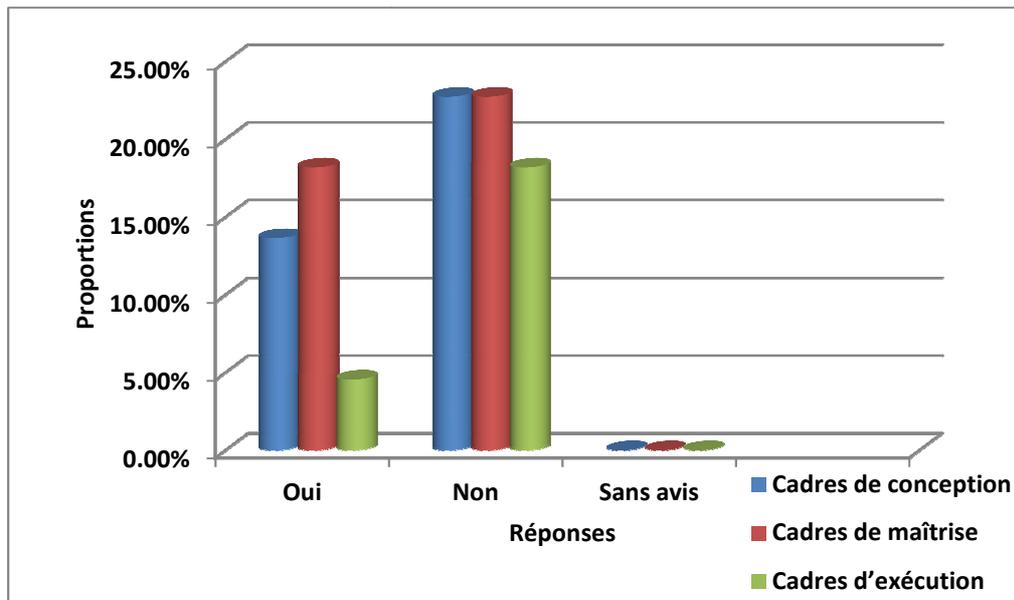


Source : enquête de terrain, août 2010

A 86,36%, les répondants concilient bien leur vie professionnelle et leur vie de famille.

✓ **Avez-vous des personnes sous votre responsabilité**

Graphique 18 : Responsabilités

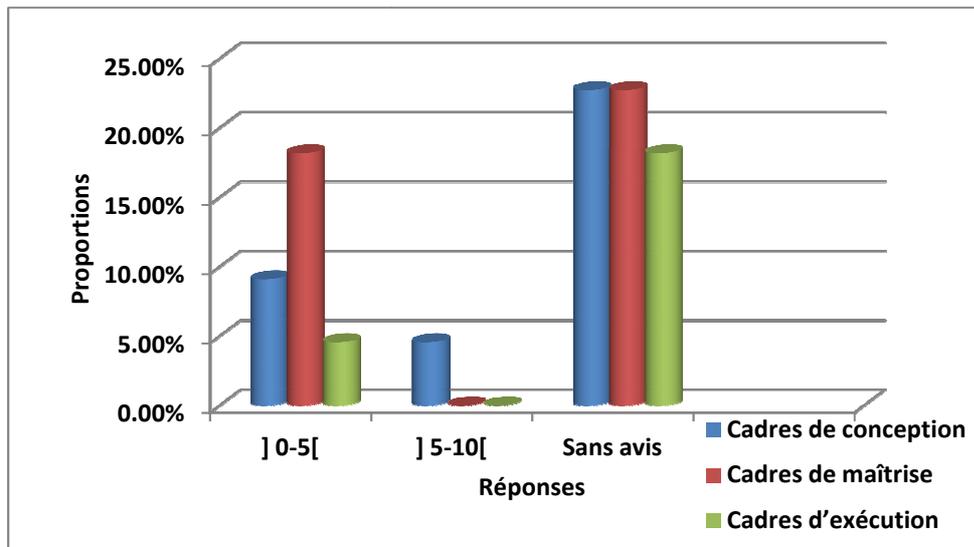


Source : enquête de terrain, août 2010

Selon le tableau et l'avis des enquêtés mis en relief à travers le graphique ci-dessus, plus du tiers de ceux-ci affirment avoir des collaborateurs dont 13,64% du personnel de conception et 18,18% de cadres de maîtrise. Cependant, la majorité des enquêtés travaillent sans collaborateurs.

✓ **Combien de personnes avez-vous sous votre responsabilité au travail ?**

Graphique 19 : Nombre de collaborateurs



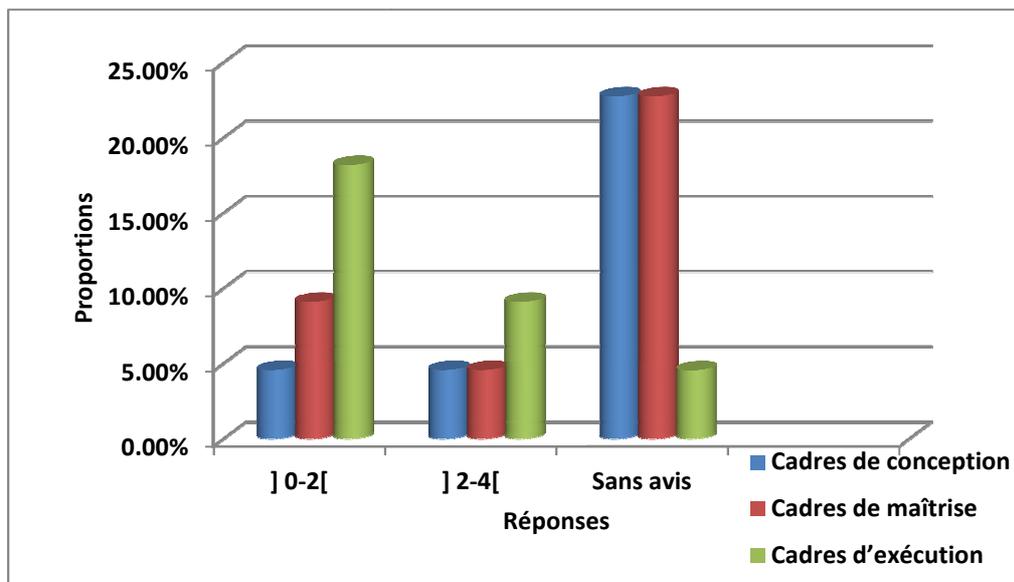
Source : enquête de terrain, août 2010

A la question du nombre de collaborateurs, il est révélé qu'environ 32% des enquêtés travaillent avec moins de 5 collaborateurs. Très peu les répondants travaillent avec des collaborateurs supérieurs à 5 personnes.

3-2-2- Pour l'environnement familial

- ✓ **Combien d'enfants mineurs avez-vous sous votre responsabilité à la maison ?**

Graphique 20 : Nombre d'enfants mineurs à charge

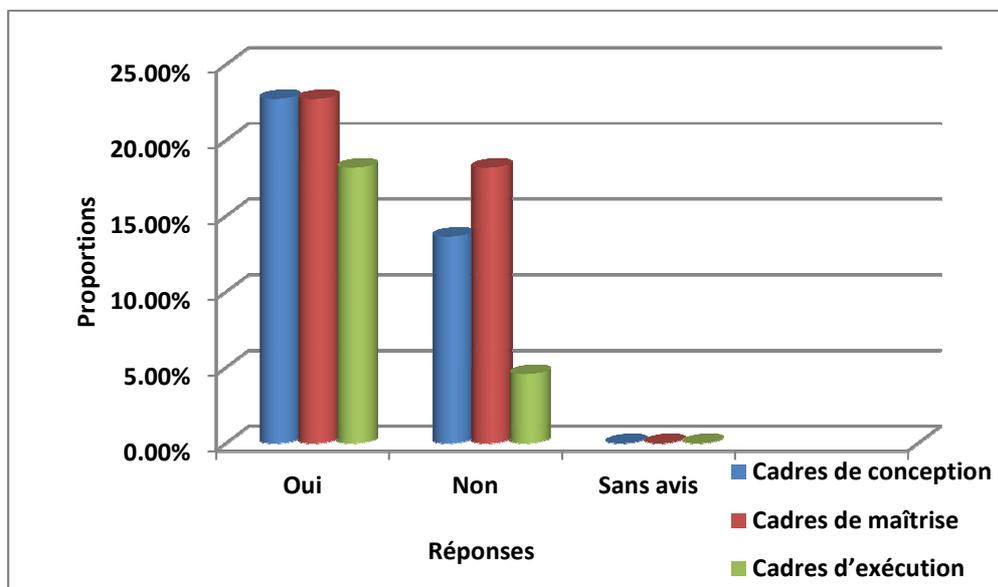


Source : enquête de terrain, août 2010

Sur la préoccupation relative au nombre d'enfants mineurs à charge, seulement 31,82% des femmes éligibles à cette enquête estiment disposer au plus deux enfants mineurs. Par ailleurs, 18,19% d'elles en disposent entre 2 et 4.

✓ **Mesure d'aide pour les activités domestiques**

Graphique 21 : Aides domestiques

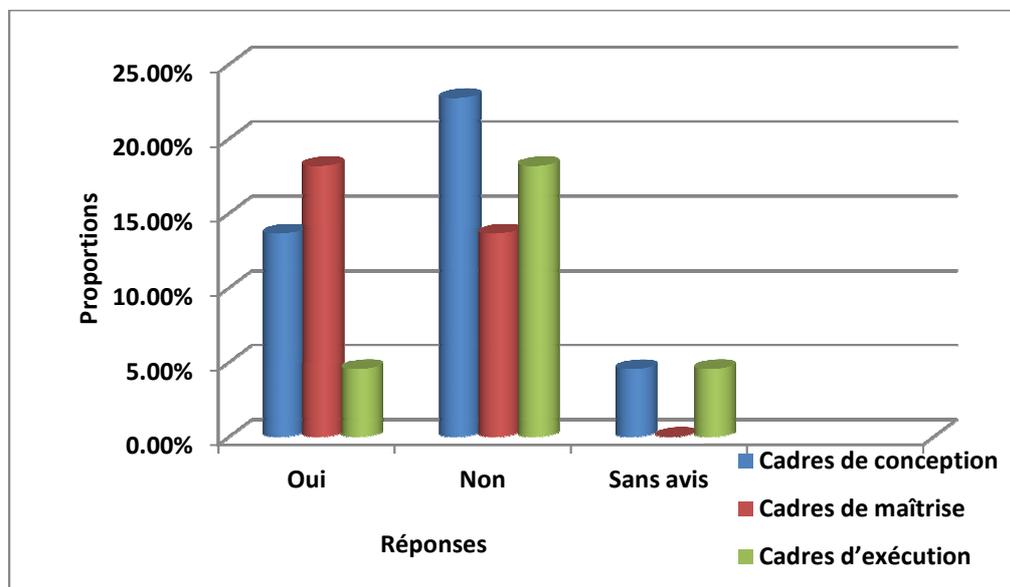


Source : enquête de terrain, août 2010

Pour ce qui est des mesures d'aide dans les activités domestiques, on note que 63,64% en bénéficient au détriment de 36,36%.

✓ **Possibilité d'aménagement du temps pour les activités domestiques**

Graphique 22 : Aménagement de temps de travail domestique

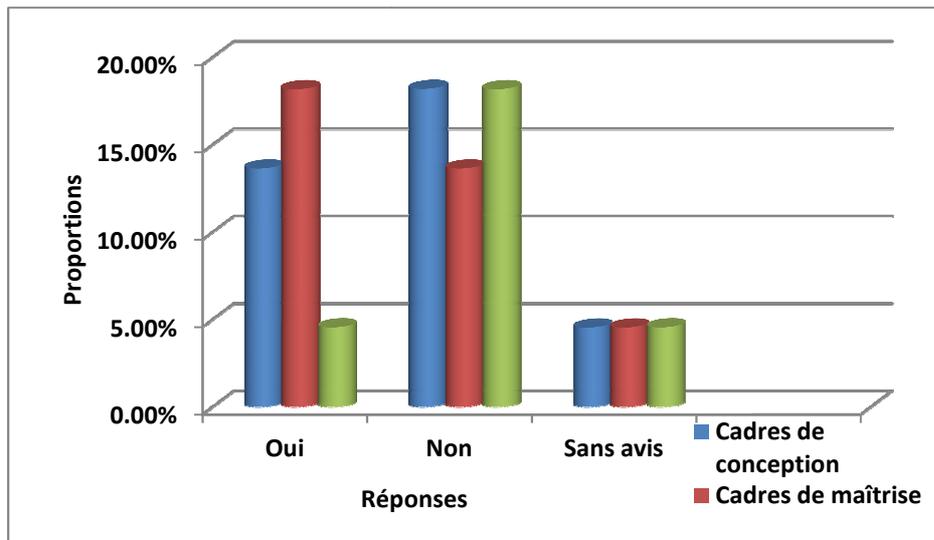


Source : enquête de terrain, août 2010

En ce qui concerne les possibilités d'aménagement du temps pour les activités domestiques, la majorité, soit 63,64%, n'a pas cette capacité de réaménager son temps. Par contre 36,36% en sont capables.

✓ **Utilisez-vous les services de la garderie ?**

Graphique 23 : Service de garderie

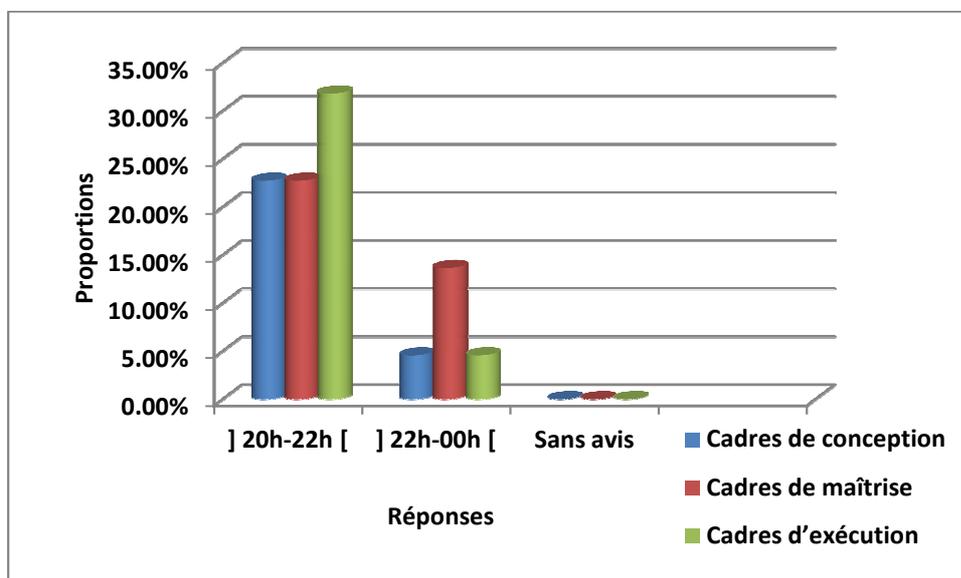


Source : enquête de terrain, août 2010

La garderie est un endroit où l'on peut faire garder son enfant pour quelques heures pendant que l'on est occupé par les activités professionnelles. Dans ce contexte, très peu de femmes (36,36%) sollicitent les services d'une garderie.

✓ **A quelle heure arrêtez-vous les travaux domestiques les soirs ?**

Graphique 24 : Heure de fin des travaux domestiques



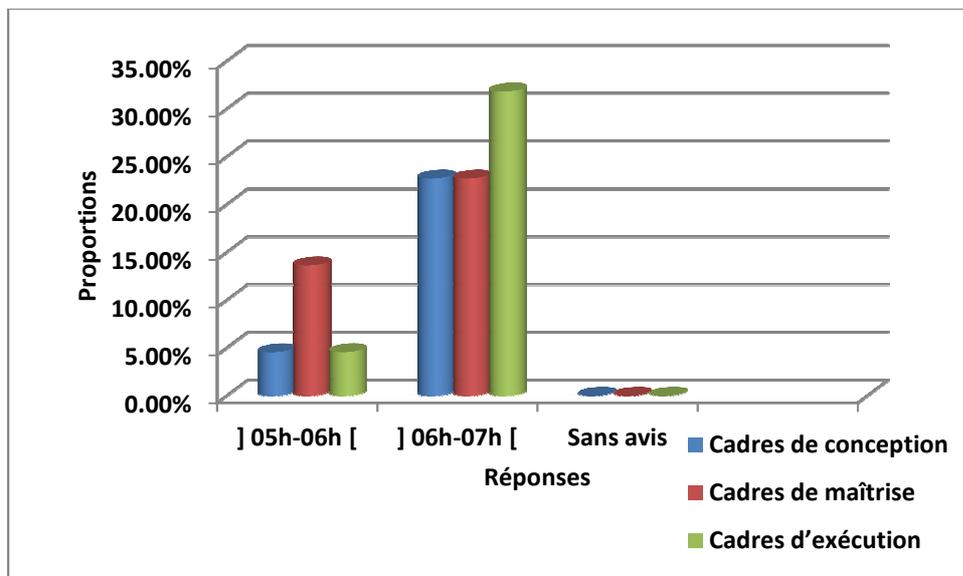
Source : enquête de terrain, août 2010

Après les activités professionnelles, les femmes une fois à la maison s'occupent des travaux domestiques. Parmi celles approchées dans le cadre de cette étude, 77,27%

travaillent jusqu'à 22h. Après cette heure, il y en a encore (22,73% d'elles) qui travaillent tard la nuit.

✓ **A quelle heure vous levez-vous les matins pour commencer les travaux domestiques ?**

Graphique 25 : Heure de réveil matinal

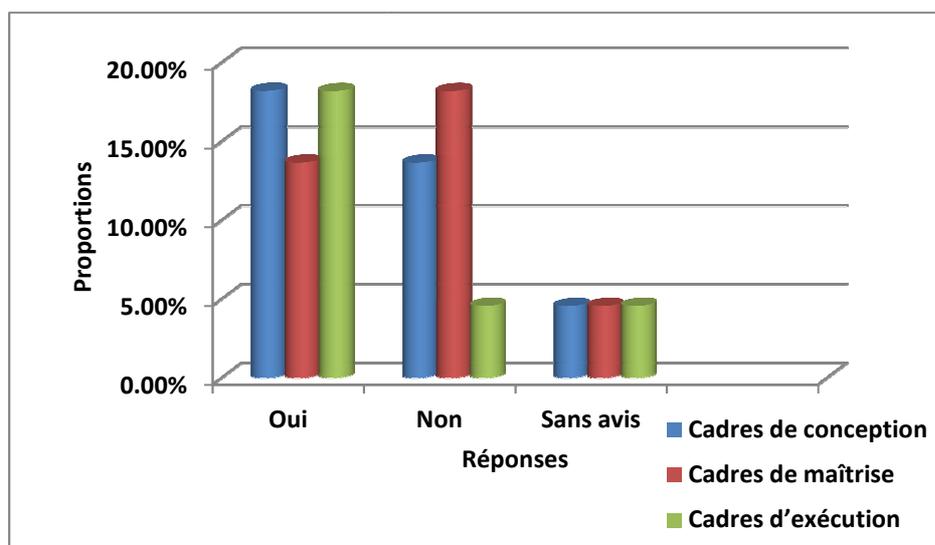


Source : enquête de terrain, août 2010

De même, il faut se lever tôt pour s'occuper des enfants. Ainsi, 22,73% des femmes éligibles se lèvent entre 5 et 6 heures pour s'occuper des travaux domestiques. Les autres (77,27%) se lèvent après 6 heures.

✓ **Utilisez-vous les services d'une domestique ?**

Graphique 26 : Utilisation de domestique



Source : enquête de terrain, août 2010

Pour réussir la conciliation entre activité vie professionnelle et vie familiale, certaines femmes sollicitent les services des domestiques communément appelées « Vidomégon ». Dans ce contexte, 50,02% de notre échantillon en utilisent contre seulement 36,36% qui se passent de forme d'aide alternative.

3-2-3- Pour la gestion du stress

Cette section consacrée à la présentation des résultats sur le stress en relation avec la recherche de la conciliation entre la vie de famille et celle professionnelle, obéit à une particularité. En effet, sur la préoccupation des modalités aboutissant au stress, 50,02% des femmes estiment présenter des signes d'anxiété. A la suite de celles-ci, on note successivement 22,73% qui se plaignent d'insomnie ; 77,27% qui souffrent de dépression, de la fatigue, des maux de tête, des maux de ventre et de la constipation réunies ; 36,36% qui sont le plus souvent essouffées du fait de la surcharge de travail. Dans cette proportion on enregistre une frange de l'échantillon se plaignant de problèmes relationnels. Enfin, une proportion réduite, soit 13,62% des femmes avouent avoir perdu du poids du fait des problèmes liés à une difficulté remarquable de gestion des deux sphères. Paradoxalement les résultats révèlent la même proportion pour celles qui pensent qu'elles ont connu un accroissement de leur poids dans cette situation qui leur cause fréquemment le stress.

4) Discussion (oui)

Rechercher l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle et en faire une priorité peut être source de stress.

En effet, l'étude confirme la réalité ambiguë du stress dans les administrations. Il est fréquent de voir les femmes se plaindre de plusieurs maux dus à la fatigue. Cette situation est d'autant remarquable dans les administrations privées où les chefs d'entreprise veulent avoir le maximum de profit avec une ressource humaine peu suffisante. Dans ce genre de condition, une seule personne cumule les tâches de plusieurs.

Face au risque de la perte du travail, l'employé se soumet et se donne aux tâches même les plus dévalorisantes et dans les conditions les plus malencontreuses.

Pour FOURN E. et HOUNWANOU B. (2007), l'environnement de travail des femmes permet de comprendre les conditions dans lesquelles les femmes travaillent et d'identifier les mesures d'accompagnement spécifiques proposées aux femmes dans leur milieu de travail. L'analyse de l'environnement de travail des femmes montre que les femmes sont recrutées sur la base de leur formation de base. Les compétences clés de même que les expériences professionnelles viennent au second plan et sont souvent demandées lors du recrutement dans le secteur formel privé. Les activités extraprofessionnelles telles que les mutuelles, les diverses formes d'association sont observées. L'impact de ses activités sur la conciliation entre activité professionnelle et engagement familial est la création d'une plate-forme pour échanger les expériences sur les contraintes professionnelles et les facteurs affectant leur performance. Ces activités extraprofessionnelles permettent de réduire le stress lié à la pression occasionnée par les activités professionnelles.

Le sentiment de stress est moyennement massif et diversifié (45%). Les cadres de conception et ceux d'exécution sont particulièrement touchés par ce phénomène. Ce sentiment s'accompagne le plus souvent de symptômes physiques ou psychiques.

Aujourd'hui, la précarité de l'emploi fait que le souci de la préservation de son emploi expose fréquemment au stress. Il y a un nombre élevé de diplômés sans emploi qui attendent et la moindre erreur pourrait coûter la perte de l'emploi. Ce qui fait que, dans certaines administrations, il est fréquent de voir des femmes qui font des travaux qui ne relèvent pas de leur compétence, ou qui ne sont pas dans la

trame de leur profil. Cela a été révélé par l'étude où environ 55% des femmes réalisent des travaux qui ne correspondent pas à leur éthique. Celles-ci travaillent dans un contexte à forte charge émotionnelle (risque de pertes financières, clientèle agressive, confrontation avec les malaises, etc.).

Par ailleurs, des mesures d'aides sont offertes aux femmes pour la conciliation de leur vie professionnelle et leur vie de famille. Seulement, ces mesures sont fonction du type d'employeur et parfois incluent les possibilités d'aménagement de temps, notamment en ce qui concerne les périodes de maternité. Ainsi, un peu moins de 45% des structures parcourues estiment offrir des possibilités d'aménagement du temps de travail tels que les horaires de travail plus flexible aux femmes enceintes ou allaitantes. Le nombre de femmes ayant bénéficié de congés payés est plus important dans le secteur privé que dans le secteur public. Ceci est confirmé par l'étude sur « *conciliation activité professionnelle et vie familiale : Enjeux et perspectives pour l'amélioration de la performance de la femme béninoise* » (FOURN E. et HOUNWANOU B., 2007) dans laquelle la proportion de femmes ayant bénéficié de congé payé avec une assurance pour l'emploi est de 74,42% dans le secteur formel de l'Etat contre 7,56% dans le secteur formel privé. Pour elles, ces résultats viennent confirmer ceux de CHENEVIER (1996), GUENIN et *al.* (1997) cité par TREMBLAY, 2003(a) sur les pratiques d'aide à l'employé et à sa famille. Selon ces auteurs, les pratiques les plus populaires au sein de l'entreprise sont entre autres les compléments de salaire, les congés à la naissance et les garderies.

L'ambiance de travail est très importante dans la gestion du stress. En effet, avec les nouvelles technologies, le patron ou le chef d'entreprise peut contrôler le travail de ses employés ou de ses collaborateurs à distance. Ce qui met ceux-ci dans une situation permanente de stress. A côté de cela, les relations entre collègues sont influencent l'état d'âme de la femme au sein de l'entreprise. Il a été par exemple remarqué que les femmes sont le plus souvent pratiquement deux plus admonestées devant leur collègue que les hommes, soit 25% d'elles.

De même, les violences faites aux femmes, le racisme, etc. s'inscrivent dans cette logique et entretiennent activement le stress.

En effet, dans des situations où les femmes vivent le harcèlement régulier, le régionalisme, l'ethnocentrisme, les brimades (pour ce qui concerne les entreprises familiales), il est clair que le stress restera en permanence un problème qui rongera à tout moment certaines femmes.

Après avoir vécu les situations malencontreuses de l'administration qui plongent régulièrement dans le stress, la femme devra également gérer la vie familiale.

En effet, les travaux domestiques de la femme représentent un moment très spécial au cours de laquelle on note une affirmation de sa personnalité. Cependant les nombreux travaux qui peuvent attendre la femme après une journée épuisante peuvent lui causer du stress ; car elle devra non seulement réussir à gérer cette situation constituée des différents repas, de l'éducation des enfants, etc.

L'activité professionnelle a indubitablement un impact sur l'éducation des enfants. En effet, l'éducation des enfants, notamment ceux inscrits aux cycles primaire et maternel, constitue un élément important pouvant affecter de manière significative la participation effective des femmes dans la sphère professionnelle. L'impact de l'activité professionnelle sur l'éducation des enfants de ce niveau d'instruction est très préoccupant d'autant plus que les structures d'appui et d'assistance à la petite enfance sont quasiment inexistantes. Or l'éducation des enfants de ce niveau est d'autant plus délicate et préoccupante qu'il faut du tact pour la réussir. Cette réussite passe obligatoirement par son éveil culturel, son apprentissage à tout, sa santé, l'orientation de ses premiers pas, bref son développement psychosocial et affectif. Cette délicatesse fait que certaines femmes font recours aux services de garderie qui demeure encore un luxe dans nos sociétés. Ce caractère inexistant de garderie couplée de la rareté d'écoles maternelles, obligent les femmes à jouer plus ou moins ce rôle malgré leurs obligations professionnelles.

Face à cette situation, il urge de développer des stratégies susceptibles d'aider à la gestion à bon escient et sans stress ces deux sphères de vie.

Les stratégies développées pour faciliter l'équilibre vie familiale et vie professionnelle afin de mieux gérer le stress chez la femme sont multiples. Elles se réfèrent surtout à une assistance pour la garde des enfants mineurs et pour les tâches domestiques. Dans cette logique, une multitude de femmes, soit les $\frac{3}{4}$ de l'échantillon (environ 75%), ont préféré recourir au service d'une domestique (50,02%), ou sollicitent des aides familiales (63,64%) afin de réussir cet équilibre recherché. Malheureusement, bien que ces stratégies présentent des opportunités évidentes, elles renferment des contraintes sur la vie familiale et parfois professionnelle desdites femmes.

En effet, les contraintes liées aux stratégies développées par les femmes sont entre la baisse de rendement dans les entreprises, les retards et absences fréquents à

leur poste de travail, l'instabilité (pour celles qui utilisent les domestiques) des domestiques et les moyens financiers pour rémunérer ces domestiques, l'influence négative de la difficulté de conciliation sur leur vie familiale.

Ainsi, pour moi, et au vu du développement ci-dessus, la femme a beau faire de grandes études, c'est seulement dans le foyer qu'elle trouve l'épanouissement de sa personnalité de femme. Elle est consciente que la maternité est très importante et que même si elle occupe de grandes fonctions républicaines, elle doit également chercher à fonder une famille et à gérer l'équilibre de ces deux sphères afin d'être bien vue de la société traditionnelle à laquelle elle appartient.

La femme fonctionnaire, notamment béninoise et africaine, sait bien qu'elle doit régulièrement faire face aux obligations familiale et maternelle.

En effet, la sphère domestique est le premier lieu de travail de la femme. Elle lui est même réservée dans la tradition. Concilier l'éducation des enfants et le travail salarié n'est pas chose facile, car travailler et éduquer sont en réalité, deux fonctions très importantes qui doivent être menées pour le bénéfice de la famille. Fonctionnaire et mère, deux options contraignantes, deux sacerdoces qui ne doivent nullement se repousser et encore moins s'opposer (SAVI, 2010). L'essentiel est de rechercher un équilibre pour mieux gérer son stress.

En définitive, il urge de proposer et de formuler, à l'issue des lectures tous azimuts et des recherches sur le stress, quelques suggestions allant de le sens de la réduction et d'une bonne gestion du stress.

5) Suggestion pour une gestion du stress (oui)

Pour ce qui concerne la réduction du stress, la première étape est d'apprendre à reconnaître les situations dans lesquelles l'on se trouve et qui causent particulièrement le stress ; car, il existe des signes précoces de stress, comme la tension dans vos épaules ou votre cou, ou le fait de serrer les poings. Avec l'aide d'un médecin, vous pouvez apprendre à identifier les événements de votre vie qui vous causent du stress et reconnaître comment votre corps réagit au stress.

L'étape suivante consiste à choisir un moyen de contrôler son stress. L'un des moyens est d'éviter la situation ou ce qui vous cause du stress, mais souvent ce n'est pas possible. L'autre moyen serait de changer la façon dont vous réagissez au

stress. Dans bien des cas, c'est la meilleure solution ; car L'élimination totale du stress n'est ni réaliste ni possible.

S'agissant de la gestion de son stress, un certain nombre de suggestions pêle mèle tirées aussi bien des recherches documentaires que de l'internet sont proposées :

- ✓ Ne vous préoccupez pas des choses qui échappent à votre contrôle, comme la température ;
- ✓ Concentrez-vous sur ce que vous pouvez contrôler ;
- ✓ Préparez-vous le mieux possible à faire face aux situations qui peuvent vous causer du stress ;
- ✓ Essayez de solutionner les conflits que vous avez avec d'autres personnes ;
- ✓ Demandez l'aide de vos amis, de votre famille ou consultez un professionnel ;
- ✓ Fixez-vous des objectifs réalistes au travail et à la maison ;
- ✓ Faites de l'exercice physique ;
- ✓ Apprenez une technique de méditation ;
- ✓ Détendez-vous en participant à des activités sportives, sociales ou de loisirs ;
- ✓ N'essayez pas d'en faire plus que vous ne le pouvez. Apprenez à dire non si vous n'avez pas le temps de faire ce qu'on vous demande ;
- ✓ Tentez de percevoir le changement comme un défi stimulant et non comme une menace ;
- ✓ Apprenez à mieux vous organiser.
- ✓ Apprenez à identifier les sources de stress dans votre vie. Soyez attentive aux signaux que votre corps émet.
- ✓ Apprenez à identifier vos émotions.
- ✓ Réduisez les situations de stress autant que possible. Essayez de dire non aux engagements et aux responsabilités qui ne vous nourrissent plus. Ne vous sentez pas coupable de mettre fin à des relations qui ne répondent pas à vos besoins.
- ✓ Créez un réseau de personnes d'un grand soutien dans votre vie. Recherchez des relations qui vous nourrissent et qui vous renvoient une image positive de vous-même. La plupart des communautés bénéficient de groupes de soutien pour diverses situations. Consultez les journaux, les bibliothèques et les annuaires téléphoniques pour trouver ces ressources dans votre communauté.
- ✓ Nourrissez votre corps avec des aliments sains et nourrissez votre esprit ;

- ✓ L'exercice peut soulager la tension et rehausser votre humeur. Ce peut être une activité aussi simple qu'une marche dans votre quartier. Informez-vous auprès de votre médecin pour connaître les activités qui conviennent à votre condition physique.
- ✓ Dormez suffisamment. De nombreuses femmes au mitan de la vie éprouvent des troubles de sommeil ;
- ✓ Si vous vous sentez dépassée par le stress que vous vivez, cherchez de l'aide. Il existe de nombreux types de professionnels qui peuvent vous aider à comprendre les raisons de votre stress. Ils peuvent également vous offrir un soutien pendant que vous faites des changements afin de réduire votre niveau de stress.

Cela est important si vous êtes en permanence dans des situations stressantes ; car le stress peut vous causer des problèmes de santé ou amplifier vos problèmes si vous n'apprenez pas à le gérer positivement. Si vous pensez que vos symptômes sont dus au stress, parlez-en à votre médecin. Il est important de vous assurer que vos symptômes ne sont pas causés par d'autres problèmes de santé.

6) Conclusion (oui)

Conclusions et recommandations

Nos différentes investigations dans le cadre de cette étude ont permis de nous rendre compte que la question de la migration et des comportements face au risque demeure d'actualité.

La recherche a identifié un certain nombre de caractéristiques de l'environnement des jeunes à Ewo qui augmentent ou réduisent leur vulnérabilité face au VIH/SIDA. L'étude montre une absence de communication et de dialogue ouvert dans le cercle familial et dans plusieurs institutions publiques. Ce manque de dialogue et la faiblesse des services sanitaires sont deux facteurs qui accroissent le risque de contamination. A cela s'ajoutent la mobilité et la pauvreté des ménages.

La famille et le contact parental en revanche ont un effet protecteur tout comme le niveau d'instruction. L'insécurité économique et l'instabilité sociale ont donné naissance à un type particulier de risques (accroissement des pratiques sexuelles, les dérives sexuelles et les violences sexuelles). Par ailleurs, le respect des pratiques culturelles tels que le sororat est aussi un élément qui augmente le risque de contamination. Mais au cours des entretiens dans le focus groupe, il a été estimé que ces pratiques étaient en voie de disparition

Identifiant les conditions environnementales et les barrières à la jeunesse, une stratégie économique à petite échelle a été mise en place en 2002 pour établir des activités génératrices de revenus. Il sied de notifier que cette stratégie n'a pas perduré. Cependant, l'étude a montré que les activités génératrices de revenu telles que le commerce et l'artisanat sont des facteurs permettant d'améliorer le comportement des jeunes face au risque et de les préserver à la contamination au virus du SIDA. En effet, l'enquête a montré que le changement de comportement des jeunes intervient avec l'accroissement de revenus, le contrôle élevé et/ou l'autonomie, les nouvelles compétences et l'occupation du fait de la réduction de l'oisiveté due à la réalisation d'une activité économique

De même, le commerce et l'artisanat sont des facteurs positifs, les activités agricoles par contre se sont présentées comme un facteur d'accroissement de risque dans la mesure où elles entraînent une mobilité spatiale des individus de la localité vers d'autres milieux. Et celles-ci peuvent être des voies pouvant augmenter les risques environnementaux.

En outre, l'étude a répondu à une question intéressante qui était de montrer, pourquoi, si les activités génératrices de revenu ont un effet positif, l'organisation des activités génératrices de revenus a échoué. L'explication donnée à cette faillite est que la stratégie externe menée n'a pas permis une pérennisation, car trois mois après son lancement, les membres de la coopérative ont abandonné leurs activités.

Le focus groupe a fait ressortir d'importantes raisons à ce sujet, parmi lesquelles l'absence de mesures incitatives pouvant permettre aux jeunes de la coopérative de se prendre en charge d'une part, et d'autre part les profits retirés de la vente des produits étaient directement versés dans la caisse commune de la coopérative. Une autre raison que l'on peut évoquer est celle de l'absence de suivi. En effet, au cours de l'installation des coopératives, l'institution a manqué de mettre en place un système d'évaluation et de contrôle en tenant compte des réalités de la localité d'Ewo et des programmes adéquats de lutte contre le SIDA en milieu jeune.

Les activités économiques informelles réalisées par les jeunes dans le domaine du commerce et de l'artisanat avaient un effet positif sur la réduction du risque d'infection au VIH. En outre, il apparaît que beaucoup de stratégies organisées par les activités économiques dans ces groupes nécessitent des préparations profondes en termes d'objectifs, d'activités, d'organisation, de formation, la mise en place d'un système de contrôle et d'évaluation. Ces stratégies doivent prendre en compte les activités déjà réalisées de manière individuelle par les jeunes, et fournir un appui pour les diversifier et les soutenir.

L'étude conclue que la campagne de lutte contre le VIH à Ewo a eu un impact positif et doit être intensifiée en milieu semi rural, particulièrement en favorisant la communication dans les familles et le dialogue public sur le sida. Les groupes les plus à risque sont les jeunes et plus spécialement les garçons, les agriculteurs, les veufs/veuves et les ménages de petite taille. Le gap de connaissances n'est pas seulement dû à la faiblesse des services d'information tels que le conseil et le dépistage mais aussi au manque de planning familial. D'où la nécessité d'élargir les services de santé maternelle à Ewo.

L'étude met aussi un accent important sur le renforcement des investissements face aux risques d'infection au VIH. L'accès à l'éducation s'avère important, particulièrement à celle de l'enseignement secondaire. Aussi, investir dans l'éducation a un effet protecteur. En somme, l'investissement permettant d'améliorer la qualité des infrastructures dans un environnement où les services publics de base sont faibles et où la pauvreté et l'instabilité sociale restent galopantes est une nécessité. Car, la lutte contre le Sida associée à la lutte contre la pauvreté peut conduire à un développement durable.

42 Nous sommes donc témoins d'un nouveau processus en cours. Le milieu initial dont émanent les migrants ne se trouve désormais plus en situation passive. Satovča n'attend pas de la part de ses émigrés de l'argent, des technologies nouvelles, des connaissances, des valeurs, un style de vie, comme c'était le cas pour les régions de migrations classiques. Au contraire, nous voyons les leaders du noyau central du réseau adopter une position active nouvelle, qui exerce son action sur les migrants, leur pose des conditions et leur impose certaines valeurs et normes comportementales nouvelles. L'adoption et le déploiement ostentatoire de l'identité musulmane deviennent une des conditions pour l'émigration temporaire, afin de maintenir facilement et sans conflits les liens de type fort. Une partie des migrants a déjà adopté les nouvelles règles. Je suis convaincue que les émigrés ayant le mieux réussi investiront le plus dans la construction de la nouvelle mosquée, car c'est un comportement migratoire classique, quelle que soit de la religion pratiquée. Ce sera pour eux un moyen d'affirmer leur statut prééminent au sein de la communauté et de valider la justesse de leur choix d'émigrer. En fait, ils se soumettront aux normes dictées par le milieu natal où se concentre la vitalité du réseau auquel ils appartiennent. Nous pouvons cartographier la dynamique des nœuds du réseau selon une logique centre-périphérie. Au départ les émigrants, indépendamment de l'endroit où ils se sont établis, ont eu tendance à s'affirmer comme centre de gravité ; en 2005, Satovča rétablit clairement sa position de centre le plus actif, par le biais des nouvelles tendances religieuses.

43 La situation marginale du groupe des Bulgares musulmans sur une période historique suffisamment longue, combinée avec la situation d'isolement relatif du village liée au contexte montagnard frontalier et à l'économie à dominante agricole, confèrent une importance exceptionnelle aux réseaux familiaux et de proximité communautaire, avec un recours intensif aux liens de type fort (durables). Les processus migratoires entretiennent ces liens très solidement et n'incluent qu'un nombre relativement faible de liens de type faible (à court terme), servant fondamentalement à résoudre des problèmes concrets majeurs. Ce vaste réseau qui englobe de petits noyaux éloignés géographiquement continue d'être dominé par son centre actif, le village de Satovča, qui renforce ses positions en s'inscrivant activement dans les réseaux plus vastes du monde musulman, et quoiqu'à un moindre degré, dans ce qu'il perçoit comme sa propre représentation politique. La différenciation sociale encore très faible maintient les liens de type fort à l'intérieur des noyaux et entre eux, ainsi qu'entre les individus qui les composent. Je considère que les processus liés à l'édification d'une identité claire (islamique ou autre) seront des facteurs décisifs pour le maintien ou pour la lente désagrégation du réseau au sens large.

Le recueil des réponses a permis de nous rendre compte que, aussi bien les cadres de conception, les cadres de maîtrise et ceux d'exécution, vivent avec le stress. Le stress peut subvenir dans des contextes professionnels très différents. Cependant, il se manifeste de diverses manières chez les individus. Il peut s'aggraver lorsque l'employé a le sentiment de ne pas suffisamment soutenu par son patron, ses collègues, bref son environnement de travail.

Aujourd'hui, avec les exigences et la cherté de la vie, les femmes sont obligées de se familiariser avec le travail salarial. Ainsi, la coutume ayant déjà inscrit dans la vie de la femme les activités domestiques, celle-ci dans son souci de recherche d'emploi salarié, est contrainte à concilier emploi et famille. Dans la vie d'une femme, la sphère professionnelle et la sphère domestique sont liées. Aucune femme ne pourra donc réussir dans la sphère publique lorsqu'elle est en disharmonie avec la sphère familiale. Le contexte béninois est illustratif du moment où nombre de femmes ayant échoué dans la sphère familiale, ont de la peine à s'épanouir dans la sphère professionnelle. C'est dire donc que la sphère familiale est la plus importante et est prépondérante chez la femme.

Malheureusement, les entreprises aussi bien publiques que privées où exercent ces femmes sont bien conscientes de la problématique de la conciliation de l'activité professionnelle et de la vie familiale et domestique. Même s'il y a quelques mesures qui permettent à la femme de bénéficier de quelques semaines de congés de maternité, ceux-ci ne sont pas encore décidés à prendre des mesures appropriées ou élaborer des politiques incitatives susceptibles d'améliorer leur performance sur le plan professionnel.

Les travailleurs stressés ont davantage de risque d'être en mauvaise santé, peu motivés, moins productifs et moins respectueux des règles de sécurité au travail. Leurs employeurs ont des chances d'être moins performants face à la concurrence du marché. Le stress peut être occasionné par des pressions au travail et hors travail. Les employeurs ne peuvent généralement pas protéger les travailleurs

contre le stress extraprofessionnel, mais ils peuvent et ont le droit de les protéger contre le stress qui survient au travail.

L'application des meilleures pratiques en matière de gestion du stress vise à prévenir la survenue du stress ou, si les employés subissent déjà un stress, à empêcher celui-ci de porter gravement atteinte à leur santé de l'organisation qui les emploie. On considère généralement que gérer le stress comprend la gestion des risques liés au stress et celle du stress professionnel lui-même et de ses effets sur la santé aussi bien mentale que physique.

Enfin, il convient de retenir que, quelles que les situations, la femme a intérêt à prendre soin de son foyer car en dépit de tout, elle reviendra toujours au sein de son foyer si sa situation administrative devenait désastreuse. C'est pour cela qu'on dit que *la femme a beau faire de grandes études, c'est seulement dans le foyer qu'elle trouve l'épanouissement de sa personnalité de femme.*

Références bibliographiques (oui)

Todorova, M. (1997) "Identity (Trans)Formation among Pomaks in Bulgaria". *Beyond Borders. Remaking Cultural Identities in the New East and Central Europe* (eds. L. Kürti & J. Langman) Westview Press, Boulder, pp. 63-82

White, D. & Houseman, M. The Navigability of Strong Ties : Small Worlds, Tie Strength and Network Topology. <http://www.santafe.edu/sfi/publications/Working-Papers/02-10-055.pdf>.

Wetherell, Ch. A. Plakans, B. Wellman (1994) Social Networks, Kinship and Community in Eastern Europe. *Journal of Interdisciplinary History*, XXIV : 4 (Spring), 639-663

ONUSIDA (2005), Rapport sur l'épidémie mondiale de sida, 4^e rapport mondial 2004, Genève.

ONUSIDA/CARICOM (2005), Etude du partenariat Pan-caraïbe contre le VIH/sida (PANCAP) : des objectifs communs, des ripostes en partenariat, mars, Genève.

ONUSIDA/OMS (2004), Le point sur l'épidémie de sida, Rapport, Décembre, Genève.

- Bekouchi, Mohamed Hamadi, « Les Marocains d'ailleurs. Identités et diversité culturelle », éditions La Croisée des Chemins, 2010
- Brachet, Julien, *Migrations transsahariennes*, Paris, Éditions du Croquant, 2009.
- Cohen, Robin, *Theories of Migration*, Elgar, Cheltenham, 1996
- Guilmoto et Sandron, *Migration et développement*, La documentation française, 2003
- Ravenstein E.G. (1885), *The laws of migration*, Journal of the Statistical Society, London, 48(2), 167-227.
- Stark, Oded, *The Migration of Labour*, Blackwell, Cambridge, 1991
- Stark et Bloom, 1985
- Todaro, Michael P. *A Model of Labor Migration and Urban Unemployment in Less Developed Countries*, American Economic Review, 59(1), 1969, pp. 138-148
- (fr) [Serge Weber](#), *Nouvelle Europe, nouvelles migrations. Frontières, intégration, mondialisation*, préface de Catherine Wihtol de Wenden, Ed. du Félin, 2007, 120 p.,
- Wihtol de Wendel, Catherine *Atlas des migrations dans le monde*, Paris, Autrement, 2005
- *Hommes & Migrations*, « La [Convention des Nations unies sur les droits des travailleurs migrants](#): Enjeux et perspectives », n° 1271, janvier-février 2008, 173 p., Cité nationale de l'histoire de l'immigration ⁹
- BABÈS, Leila. «Introduction» du numéro «Identités religieuses: culture, communauté pluralisme», Mélanges de sciences religieuses, vol. 54, no 2, 1997c, pp. 3-4.

BABÈS, Leila. «Recomposition identitaire dans l'islam en France. La culture réinventée», Archives des Sciences Sociale des Religions, no 92 (octobre-décembre 1995), pp. 35-47.

BABÈS, Leila. L'Islam positif. La religion des jeunes musulmans de France. Paris: Les Éditions de l'atelier / Éditions Ouvrières, 1997a, 224 p.

BABÈS, Leila. «L'identité culturelle de l'islam et l'expérience du pluralisme en France», Mélanges de sciences religieuses, vol. 54, no 2, 1997b, pp. 5-17